

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -

Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أولحاج  
- البويرة -

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Lettres et Langue Française**

## **Mémoire de Master**

**Spécialité : Littérature et Civilisation**

## **Sujet**

# **Étude sociocritique dans le roman *Chanson Douce* de Leïla Slimani**

**Présenté par :**

**Mme. LACHEHEB Lidia**

**Mme. DJELLOUDI Imene**

**Sous la direction de :**

**Mme. : AIT BENHAMOU Lynda**

### **Membres du jury :**

**- M. Bellalem Arezki, M.A.A, Université de Bouira : Président.**

**-M. Kadim Youcef, M.A.A, Université de Bouira : Examinateur.**

**-Mme. Ait Benhamou Lynda, M.A.A, Université de Bouira : Encadrante.**

**Année Universitaire : 2023/2024**



## Remerciements

*Nous voudrions remercier tous les docteurs, les professeurs et les enseignants de notre département, ainsi notre encadrante Lynda AIT BEN HAMOU, pour votre dévouement et votre expertise, qui ont enrichi notre parcours académique et professionnel.*

## Dédicaces

Avant de commencer la présentation de ce travail, je souhaite exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à ceux qui, quelle que soit la façon dont je les exprime, ne pourront jamais comprendre pleinement l'affection que je leur porte.

À l'homme qui représente pour moi un cadeau précieux de la vie, celui à qui je dois ma réussite, ma vie et tout mon respect, et qui a toujours été là pour me soutenir et m'épauler dans la réalisation de mes objectifs : mon cher père, Salem.

À la femme qui a traversé tant de souffrances sans jamais me laisser souffrir, qui n'a jamais cessé de prier pour moi, aucune dédicace ne saurait exprimer toute mon admiration et mon amour éternel pour les sacrifices qu'elle a faits pour mon éducation et mon bien-être : ma chère mère, Samia.

À mes précieuses sœurs, Hinda, Imane et Ciline, qui m'ont toujours conseillé, encouragé et soutenu tout au long de mes études.

À mon cher frère, pour son soutien moral et son aide précieuse dans les moments difficiles.

À mes chers beaux-frères, Nabil et Lounis.

À ma chère belle-sœur, Sofia.

À mes adorables nièces, Ritaj, Ranim et Nélya.

À mon cher neveu, Naravas.

À mon cher grand-père, à qui je souhaite une bonne santé.

*À toute ma famille.*

## Dédicaces

*À mes chers parents,*

Je souhaite dédier ce mémoire de master à vous, mes piliers, qui ont été les fondations solides de mon existence, m'apportant un amour inépuisable et un soutien indéfectible. Ce travail est le témoignage tangible de vos sacrifices et de votre confiance inébranlable en moi. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour avoir instillé en moi les valeurs du travail, de la persévérance et de l'excellence, qui ont guidé chacune de mes étapes tout au long de ce parcours. Votre bienveillance constante et vos encouragements continus ont été ma boussole dans les moments de doute et d'incertitude.

*À mes frères et cousins,*

À vous, mes compagnons d'aventures, mes confidents et mes sources d'inspiration, je veux vous remercier pour votre amitié indéfectible et votre soutien inébranlable. Vous avez illuminé mon chemin de rires et de joie, me rappelant que la vie est un voyage à savourer aux côtés de ceux que l'on aime. Votre présence a été une source de motivation constante, me permettant de rester sur la bonne voie, même dans les moments les plus difficiles.

*À tous ceux qui ont contribué à mon succès,*

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers tous ceux qui ont apporté leur contribution, qu'elle soit directe ou indirecte, à la réalisation de ce mémoire.

*Avec toute ma gratitude et mon affection sincères.*

## **Résumé**

## Résumé

---

Notre analyse s'est penchée sur les thèmes socioculturels clés et la dimension narratologique de l'œuvre. Sur le plan socioculturel, nous avons examiné en détail les représentations de la maternité et des rôles de genre, notamment les attentes et pressions sociales pesant sur les mères, symbolisées par le personnage de Myriam. Nous avons également révélé les dynamiques de pouvoir au sein du couple et les inégalités entre hommes et femmes dans la sphère domestique.

Concernant les inégalités sociales et économiques, notre travail a exploré en profondeur les écarts de classe et de privilège entre les employeurs et leur nounou, mettant en évidence les vulnérabilités des personnes issues de milieux défavorisés. Nous nous sommes également intéressés à la place de l'étranger et de la différence culturelle dans le contexte français dépeint par Slimani.

Enfin, notre étude approfondie a porté une attention particulière aux dynamiques de pouvoir et de domination entre les personnages, notamment dans la relation employeur-employé. Sur le plan narratologique, nous avons mené une analyse détaillée des techniques et procédés utilisés par l'auteure, offrant un éclairage complémentaire sur la construction et la portée de cette œuvre marquante.

**Mots clés :** la maternité, le travail domestique, les relations dépendance/indépendance, *Chanson douce*.

### Summary

Our analysis focused on key socio-cultural themes and the narratological dimension of the work. On the socio-cultural level, we examined in detail the representations of motherhood and gender roles, in particular the social expectations and pressures weighing on mothers, symbolized by the character of Myriam. We also revealed power dynamics within the couple and inequalities between men and women in the domestic sphere.

With regard to social and economic inequalities, our work explored in depth the gaps in class and privilege between employers and their nannies, highlighting the vulnerabilities of people disadvantaged backgrounds. We also looked at the place of foreignness and cultural difference in the French context depicted by Slimani.

Finally, our in-depth study paid particular attention to the dynamics of power and domination between characters, especially in the employer-employee relationship. From a narratological standpoint, we carried out a detailed analysis of the techniques and procedures used by the author, shedding further light on the construction and scope of this landmark work.

**Key words:** motherhood, domestic work and dependence/independence relationships, *Chanson douce*.

### المخلص.

ركز تحليلنا على الموضوعات الاجتماعية والثقافية الرئيسية والبعد السردي للعمل. على المستوى الاجتماعي والثقافي، درسنا بالتفصيل تمثيلات الأمومة وأدوار الجنسين، ولا سيما التوقعات والضغوط الاجتماعية المفروضة على الأمهات التي ترمز إليها شخصية ميريام. كما كشفنا أيضاً عن ديناميات السلطة داخل الزوجين وأوجه عدم المساواة بين الرجل والمرأة في المجال المنزلي.

فيما يتعلق بالتفاوتات الاجتماعية والاقتصادية، استكشف عملنا بعمق الفجوات في الطبقات والامتيازات بين أرباب العمل ومربياتهم، مسلطين الضوء على نقاط ضعف الأشخاص من خلفيات محرومة. كما نظرنا أيضاً في مكانة الغربة والاختلاف الثقافي في السياق الفرنسي الذي صوره سليمان.

أخيراً، أولت دراستنا المتعمقة اهتماماً خاصاً بديناميات السلطة والهيمنة بين الشخصيات، لا سيما في العلاقة بين رب العمل والموظفة. أما من حيث علم السرد، فقد أجرينا تحليلاً مفصلاً للتقنيات والعمليات التي استخدمها المؤلف، ملقنين مزيداً من الضوء على بناء هذا العمل التاريخي ونطاقه.

الكلمات الرئيسية: الأمومة والعمل المنزلي وعلاقات التبعية/الاستقلالية و الأغنية الهادئة.

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La littérature francophone des pays du maghreb a émergé au xx<sup>e</sup> siècle, ce qui en fait une composante essentielle de la littérature francophone internationale. Cette zone, véritable carrefour culturel, a toujours été un lieu de convergence et de convergence de diverses formes de littérature.

La littérature maghrébine a toujours été étroitement liée au monde réel depuis ses origines. La littérature de toutes les époques reflète les réalités sociales, culturelles et politiques de la région.

De plus, la littérature franco-maghrébine se caractérise par la diversité de ses auteurs. Parmi les figures emblématiques, on peut citer Mouloud Feraoun, Malek Haddad, Kateb Yacine, Assia Djebar, Maïssa Bey ou encore Yasmina Khadra, ainsi que de nombreux autres écrivains s'inscrivant dans cette mouvance.

Parmi d'autres grandes plumes, une créativité remarquable dans le domaine littéraire franco-maghrébin, une auteure d'origine maghrébine qui s'est installée en France depuis sa jeunesse. Leïla Slimani, cette jeune écrivaine qui incarne une nouvelle tendance d'écrivaines françaises profondément ancrées dans la réalité contemporaine.

*Leïla Slimani est une journaliste et écrivaine franco-marocaine, elle est l'une des auteures francophones les plus connus actuellement. Fille d'une mère aux origines alsacienne et algérienne devenue l'une des premières femmes médecins du Maroc et d'un père banquier et ancien secrétaire d'état chargé des affaires économiques. Elle est née en 1981 à Rabat. Amoureuse de la langue française, son père l'éduque dans la langue de Molière. Elle suit d'ailleurs son éducation au lycée français Descartes à Rabat. Après avoir son bac en 1999, elle part suivre des études littéraires à Paris avant d'obtenir un diplôme en sciences politique. Passionnée de théâtre.<sup>1</sup>*

Leïla Slimani utilise sa plume aiguisée pour défendre la dignité des femmes. Après la publication de *Dans le jardin de l'ogre*, roman parlant sans tabou de la nymphomanie, la jeune auteure a parcouru le Maroc pour recueillir des témoignages de femmes sur leur sexualité.

---

<sup>1</sup> « Slimani Leïla », <https://www.bnf.fr/fr/leila-slimani-bibliographie>. Consulté le 11/04/2024.

## Introduction générale

---

Son roman qui s'intitule *Chanson douce* est notre corpus. Il est inspiré d'un vrai fait divers à New York (paru en 2016). Ce roman a suscité un vif intérêt à la fois auprès du public et des critiques littéraires. Il a remporté le Prix Goncourt la même année, a laissé une empreinte profonde dans les esprits grâce à sa capacité à explorer les profondeurs de l'âme humaine tout en proposant une réflexion profonde sur les réalités sociales actuelles.

Leïla Slimani nous plonge au cœur d'une histoire qui semble banale, celle d'un couple employeur parisien et de leur nourrice, mais qui met en lumière les profondes fissures d'une société en quête de repères. L'histoire commence par un jeune couple parisien Myriam et Paul qui ont deux enfants, Mila et Adam. Myriam veut reprendre son travail dans un cabinet d'avocats. Ils cherchent une nounou à leurs enfants. Après un processus de sélection méticuleux, ils optent pour Louise, une femme d'une quarantaine d'années à peu près. Elle est connue pour sa disponibilité, sa discrétion et son travail de haut niveau. La nouvelle nounou devient un membre essentiel dans la maison, non seulement elle s'occupe de deux enfants mais aussi elle fait toutes les tâches ménagères. Elle ressent une profonde affection envers Mila et Adam, elle les considère comme ses propres enfants. Malgré tout cela, elle finit par commettre un acte terrible envers eux et elle tente de mettre fin à sa propre existence.

Notre objectif dans cette étude est d'analyser *Chanson douce* à travers une analyse sociocritique, en examinant la façon dont Leïla Slimani représente les réalités sociales et les tensions propres à la société française contemporaine.

L'objectif de Notre démarche vise à mettre en évidence la manière dont les dynamiques familiales, les rapports de pouvoir et les enjeux identitaires structurent le récit de l'écrivaine. Dans notre analyse de *Chanson douce*, nous nous attacherons à étudier en détail les personnages, les thèmes et les motifs du roman, dans l'objectif de faire ressortir les mécanismes socioculturels qui façonnent les trajectoires individuelles et les interactions sociales. En tant qu'approche analytique, l'étude sociocritique vise à souligner les liens entre la littérature et la société qui la génère.

D'après une lecture minutieuse, la problématique centrale de cette étude est la suivante : comment *Chanson douce* de Leïla Slimani utilise-t-il les dynamiques de pouvoir, les tensions sociales et les rôles de genre pour critiquer et mettre en lumière les inégalités

## Introduction générale

---

sociales contemporaines dans le roman *Chanson douce* de Leïla Slimani à travers une étude sociocritique. ?

Cette problématique se décompose en plusieurs questions spécifiques : 1. Comment les interactions entre les personnages principaux révèlent-elles les fractures sociales et les hiérarchies de classe ? 2. De quelle manière la structure narrative et le style de Slimani contribuent-ils à cette critique sociale ? 3. Quels sont les thèmes principaux du roman et comment sont-ils exploités pour questionner les normes et les attentes sociétales ? 4. Comment les relations de dépendance économique et émotionnelle entre les personnages illustrent-elles les dynamiques de pouvoir sous-jacentes ? En répondant à ces questions, cette étude vise à démontrer comment "Chanson douce" sert non seulement de miroir à la société contemporaine mais aussi de critique incisive des inégalités et des tensions sociales qui la traversent.

Afin de répondre à cette problématique, notre travail de recherche est organisé en trois temps. Dans un premier temps, nous présenterons les personnages principaux et secondaires et examinerons leurs positionnements sociaux et leurs aspirations, soulignant ainsi leurs motivations. Par la suite, nous examinerons les décisions de narration et de style de l'écrivaine, en les intégrant dans le contexte plus large des discussions littéraires et socioculturelles d'actualité. En dernier lieu, nous examinerons les sujets clés du roman, comme la maternité, le travail domestique et les relations de dépendance, en analysant leur signification socioculturelle et leur pertinence dans le contexte actuel.

Dans ce travail, notre objectif est de proposer une analyse approfondie et subtile de *Chanson douce* qui souligne sa profondeur sociocritique et sa contribution à la compréhension des défis sociaux actuels. Notre objectif est d'enrichir le débat intellectuel sur la littérature et ses liens profonds avec la société qui l'engendre en examinant la complexité des relations humaines et des structures sociales dans le roman de Leïla Slimani.

**Chapitre I :**

**Étude sémiotique des personnages**  
**dans le roman *Chanson douce*.**

### Introduction partielle

L'analyse socioculturelle des personnages dans un roman permet de saisir comment leurs identités et comportements sont façonnés par leur contexte social et culturel. Cette méthode met en évidence les dynamiques de pouvoir, les traditions culturelles et les tensions sociales qui alimentent l'intrigue. En se focalisant sur les personnages principaux et secondaires, nous pouvons comprendre comment leurs origines sociales, leurs aspirations et leurs interactions reflètent et questionnent les structures socioculturelles de leur époque.

Ce chapitre se propose d'étudier les personnages d'un roman précis, en examinant comment leurs milieux sociaux et leurs contextes culturels influencent leurs actions et relations. Nous aborderons les différences de classe et de culture, les stéréotypes et préjugés, ainsi que les aspirations et frustrations qui modèlent le récit. Cette analyse vise à offrir une compréhension approfondie des thèmes du roman et des commentaires sociaux de l'auteur, en mettant en lumière les dynamiques socioculturelles sous-jacentes.

### 1. Les personnages principaux dans ce roman :

Le protagoniste occupe une place centrale au sein de l'œuvre ; selon Barthes : « *il n'y a pas de récit sans personnage* »<sup>2</sup>. En effet, Le protagoniste joue un rôle crucial dans le déroulement de l'intrigue du roman. En réalité, la manière dont il est décrit et ses actions définissent son importance. Selon Greimas, les fonctions d'un personnage déterminent leur position dans l'histoire ; ainsi, il considère l'actant comme une position occupée par un personnage.<sup>3</sup>

Le personnage peut endosser diverses fonctions. Cependant, d'après Philippe Hamon, *le personnage est un être de papier, peut avoir un nom, ce personnage est un élément important dans le réel et le portrait.*<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup>BARTHES, Roland, *introduction à l'analyse structurale du récit*, p.8

<sup>3</sup>GREIMAS Algirdas Julien, *Sémiotique et Sciences Sociales : Essais de Sémiotique Théorique*, p.27

<sup>4</sup>HAMON, Philippe, Hachette, *Introduction à l'analyse du descriptif*, p.48

L'histoire du terme "personnage" remonte aux confins du XVe siècle, où il a commencé à émerger, marquant ainsi le début d'un voyage fascinant à travers les époques. Au fil du temps, ce mot a subi de multiples transformations et évolutions, reflétant les changements sociaux, culturels et artistiques qui ont jalonné l'histoire de l'humanité. Initialement conçu pour désigner simplement les figures présentes dans les récits littéraires et les œuvres théâtrales, le terme "personnage" a progressivement élargi son horizon pour englober une gamme plus vaste de significations et de connotations. Il est devenu bien plus qu'un simple élément de fiction ; il est devenu un symbole de la société, incarnant des valeurs, des idéaux et des normes sociales spécifiques à chaque époque.

En évoluant, le personnage est passé d'une simple esquisse à un être complexe doté d'un statut social distinct et d'une multitude de traits de caractère. Cette transformation l'a rendu plus tangible, plus authentique, le rapprochant ainsi davantage de la réalité. Désormais, les personnages ne sont plus simplement des créations de l'imagination, mais des reflets vivants de l'expérience humaine, capturant la richesse et la diversité du monde qui nous entoure, Barthes confirme ça : « il est devenu un individu, une personne ». En conséquence, leur influence dans les champs de l'art, de la littérature et du théâtre s'est considérablement accrue, attestant de leur rôle essentiel dans la compréhension et la représentation de la condition humaine à travers les époques.

Les caractéristiques d'un personnage littéraire trouvent leurs racines dans les subtilités complexes de la réalité quotidienne, offrant ainsi à l'écrivain une toile sur laquelle peindre des portraits nuancés et authentiques. Chaque protagoniste est méticuleusement façonné, se voyant conférer une variété de traits personnels, qu'ils soient physiques, psychologiques ou émotionnels. Ces détails minutieusement choisis et finement tissés établissent une véritable identité pour chaque personnage, établissant ainsi un lien profond et intime avec le lecteur. Cette connexion émotionnelle, souvent puissante, engendre toute une gamme de réactions chez les lecteurs, allant de la sympathie profonde à un dégoût viscéral. En explorant la complexité des personnages et en examinant leurs motivations les plus profondes, l'écrivain offre aux lecteurs une fenêtre ouverte sur l'âme humaine, les invitant à sonder les profondeurs de l'expérience humaine et à remettre en question leurs propres perceptions et préjugés.

Ainsi, les personnages littéraires ne se réduisent pas à de simples créations de l'imagination, mais constituent des miroirs reflétant les multiples facettes et contradictions

de la condition humaine, enrichissant de ce fait notre compréhension et notre appréciation de la littérature et du monde qui nous entoure.

Tomachevski affirme que le rôle d'un personnage est d'attirer le lecteur parce que :

*Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle (...) attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et sa répulsion pour certains d'autres entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt le sort du héros.*<sup>5</sup>

En effet, la présence et la pertinence des personnages dans les récits contemporains sont devenues d'une importance capitale. Ils émergent non seulement comme des entités fictives mais également comme des représentations symboliques de divers aspects de l'expérience humaine. Ces personnages, qu'ils soient héros, anti-héros ou simples figurants, sont désormais des archétypes vivants qui incarnent les dilemmes, les luttes et les triomphes de la condition humaine. Leur présence dynamique et leurs interactions au sein des récits captivent les lecteurs, les incitant à s'immerger davantage dans les histoires et à explorer les thèmes universels qui y sont abordés. De ce fait, les personnages littéraires ne se limitent plus à de simples outils narratifs, mais se constituent plutôt en reflets complexes et animés de la diversité et de la richesse de l'existence même. Ils se transforment alors en guides précieux dans notre recherche de compréhension du monde et de nous-mêmes, « *des personnes virtuellement réellement réelles* ». <sup>6</sup>Pour J. P Goldstein.

Le personnage, bien qu'initialement conçu comme une entité fictive, transcende souvent cette définition pour devenir un élément central et dynamique de l'action narrative. Il incarne à la fois la dualité de l'existence réelle et fictive, se mouvant entre les deux mondes pour servir son rôle dans le récit. Cette ambivalence entre réalité et fiction confère au personnage une profondeur et une complexité qui enrichissent l'expérience du lecteur. Xavier Garnier, dans ses réflexions, élargit encore cette perspective en présentant le personnage comme un moteur, une force agissante qui guide le cours de l'histoire ou incarne les dilemmes éthiques et philosophiques de l'intrigue.

Ainsi, le personnage devient bien plus qu'une simple marionnette de l'imagination de l'écrivain ; il devient un catalyseur d'émotions, de réflexions et d'actions, influençant profondément la perception et la compréhension du lecteur. Par ses actions, ses paroles et

---

<sup>5</sup> Mémoire de master, téléchargeable sur URL : <<https://dspace.univ-guelma.dz/pdf>>.

<sup>6</sup> *Grand Larousse Universel*, Larousse-Bordas, Paris, p.199.

ses pensées, le personnage devient un reflet saisissant de la condition humaine, invitant le lecteur à explorer les complexités de l'existence à travers les prismes de la fiction.

D'après les analyses de Philippe Hamon, le personnage acquiert bien plus qu'un simple rôle dans l'œuvre littéraire ; il revêt un statut sémiologique fondamental. Cette Conception élargie du personnage dépasse largement sa simple fonction narrative pour englober sa signification symbolique et sa contribution à la structure et à la signification globale du récit. En tant que tel, le personnage devient un élément clé de l'ensemble du système sémiotique de l'œuvre, agissant comme un vecteur de sens et un véhicule pour les thèmes, les motifs et les idées explorés par l'auteur.

Cette perspective souligne l'importance du personnage en tant qu'élément central de la construction narrative, dont le rôle dépasse celui de simple protagoniste pour s'étendre à une dimension plus profonde et plus révélatrice de la nature humaine et de la société. Ainsi, Le personnage se mue en un point d'attache essentiel pour le lecteur, lui offrant ainsi un moyen de traverser les multiples niveaux de signification de l'œuvre et d'en appréhender dans sa totalité la complexité et la richesse sémiotique. En suite il « *prend forme au fur et à mesure du déroulement de l'action son statut sémiologique et cumulatif, toute devient former par l'intermédiaire du personnage, c'est opérateur du passage de la force à la forme* ». <sup>7</sup>

Dans la perspective de Philippe Hamon, le concept de personnage dépasse largement sa simple représentation dans l'œuvre littéraire pour revêtir une signification plus profonde et complexe. En effet, Hamon le considère comme un morphème, une unité de sens constituée de multiples éléments distincts qui se combinent pour former une représentation complète. Ce morphème, caractérisé par un signifiant discontinu, est façonné par une multitude de traits et d'attributs, comprenant notamment son nom, son portrait, son identité et d'autres caractéristiques intrinsèques. Ces éléments convergent pour donner vie au personnage, lui conférant une individualité et une dimension qui vont bien au-delà de sa simple présence dans le récit.

Ainsi, le personnage devient un véritable foyer de significations et de symboles, reflétant les complexités de l'expérience humaine et offrant au lecteur une fenêtre sur les

---

<sup>7</sup>Hamon Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage ». <https://www.persee.fr>, consulté le 02/02/2024.

multiples facettes de la condition humaine. Cette approche élargie du personnage enrichit considérablement notre compréhension de son rôle dans l'œuvre littéraire, soulignant son importance en tant que vecteur de sens et de réflexion sur le monde qui nous entoure.

### **1.1. Paul et Myriam : (le couple).**

Dans son œuvre, Leïla Slimani nous plonge au cœur de la vie d'un jeune couple parisien appartenant à la bourgeoisie contemporaine. Ce couple, composé de Paul et Myriam, évolue dans un environnement urbain moderne et sophistiqué, où ils jonglent entre leurs responsabilités professionnelles et familiales. Ils ont deux jeunes enfants, Mila et Adem, qui apportent une dimension supplémentaire à leur dynamique familiale. Paul, quant à lui, exerce le métier de producteur de musique, un aspect de sa vie qui façonne en partie son identité et ses aspirations. « *Il passait ses journées et ses nuits, otage des caprices des artistes et de leurs emplois du temps...* »<sup>8</sup>.

Paul s'agit d'un individu dont l'engagement envers sa carrière prime sur ses aspirations personnelles, mettant ainsi en évidence une dynamique complexe entre le travail et la vie privée. C'est un homme habitué à recevoir un soutien constant de la part de ses parents.

Myriam est une mère au foyer, « *finissait ses études de droit quand elle tombé enceinte de Mila. Elle a obtenu son diplôme deux semaine avant son accouchement* ».<sup>9</sup>

Après la naissance de leurs deux enfants, elle se sent comme une coquille vide, dépourvue de vie. « *sa femme paraissait s'épanouir dans cette maternité animale. Cette vie de cocon loin du monde et des autres* »<sup>10</sup>.

La transition de Myriam de sa vie de célibataire, où elle nourrissait des rêves ambitieux pour sa carrière future, vers le rôle de mère et de femme au foyer s'est révélée être un défi de taille. Cette transformation a exigé d'elle une adaptation profonde, la confrontant à des réalités et à des responsabilités qu'elle n'avait peut-être pas anticipées. Elle a dû composer avec les exigences professionnelles qu'elle ambitionnait d'atteindre et les demandes incessantes de ses enfants ainsi que de sa famille. Cette période de changement a pu être empreinte d'hésitations, d'interrogations et de remises en cause pour

---

<sup>8</sup> Slimani, Leïla. *Chanson douce*, P.19

<sup>9</sup> Ibid. P.17-18

<sup>10</sup> Ibid. P.19

elle, alors qu'elle évoluait au sein des eaux agitées de la maternité et de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale.

Dans un passage du récit où Myriam retrouve un ancien camarade de fac, la narratrice nous dresse une description peu flatteuse de son apparence. « *Elle portait un pantalon trop large, des bottes usées et avait attaché en chignon ses cheveux sales....* ». <sup>11</sup> En effet, il la dépeint avec un pantalon trop ample, des bottes usées et les cheveux sales attachés en chignon. Cette description révèle une image négligée et peu soignée de Myriam, suggérant peut-être un état d'esprit ou des circonstances qui ont conduit à cette apparence. Les détails sur son habillement et son apparence physique peuvent refléter des aspects plus profonds de sa personnalité, de son état émotionnel ou de sa situation sociale.

Le couple se montre extrêmement enthousiaste et semble s'accrocher à une jeunesse perpétuelle, refusant de s'éloigner de ses aspirations adolescentes. Leur priorité à Paul et à Myriam semble plus être la réussite professionnelle que le dévouement envers leur famille. se retrouvent en conflit avec les pressions sociales et les attentes traditionnelles. Ils rejettent fermement les stéréotypes de genre qui les enferment dans des rôles prédéfinis, cherchant à s'affranchir de ces contraintes pour vivre une existence authentique et libre. Leur désir de préserver une vie sociale active et sereine, dépourvue des responsabilités parentales, témoigne de leur refus de se conformer aux normes traditionnelles de la parentalité. Ils aspirent à une forme de liberté qui leur permettrait de rester jeunes d'esprit et de conserver une identité individuelle distincte, loin des étiquettes restrictives de "femme d'un homme" ou "mère d'un enfant" et "époux d'une femme" ou "père d'un enfant" et de leurs implications sociales et culturelles. Cette lutte contre la discrimination et cette quête d'autonomie offrent une perspective fascinante sur la manière dont le couple navigue à travers les défis et les contradictions de la vie moderne.

La femme refuse de porter seule toutes les responsabilités liées à l'éducation et aux besoins de leurs deux enfants, malgré l'indifférence manifestée par son mari. « *Elle était jalouse de son mari. Le soir, elle l'attendait fébrilement derrière la porte. Elle passait une heure à se plaindre des cris des enfants. De la taille de l'appartement, de son absence de loisirs* » <sup>12</sup> .

---

<sup>11</sup> Slimani, Leïla. *Chanson douce*, P.22.

<sup>12</sup> Ibid.P.20.

Leïla Slimani explore, à travers le personnage de Paul, les enjeux sociocritiques de la paternité contemporaine, révélant les tensions et contradictions de ce rôle dans notre société actuelle. Paul, représentant typique des pères modernes, est souvent absent en raison de ses responsabilités professionnelles, ce qui souligne la difficulté de jongler entre carrière et vie familiale dans un contexte où la réussite professionnelle est souvent valorisée au détriment des liens familiaux. Il incarne le dilemme de nombreux pères tiraillés entre leurs aspirations professionnelles et leurs obligations familiales, mettant en évidence les attentes et pressions sociales qui pèsent sur les hommes pour qu'ils réussissent tout en étant des pères présents.

Le manque de compréhension de Paul concernant les besoins émotionnels de ses enfants révèle un déficit dans l'apprentissage des compétences parentales émotionnelles, critiquant une société qui n'encourage pas suffisamment les hommes à se connecter émotionnellement avec leurs enfants, perpétuant ainsi les stéréotypes de genre. En confiant la responsabilité de l'éducation de ses enfants à sa femme et ensuite à une nounou, Paul s'éloigne du modèle traditionnel du père protecteur et impliqué, questionnant ainsi les rôles parentaux traditionnels et montrant comment les dynamiques familiales actuelles redéfinissent ces rôles. Slimani souligne la nécessité de repenser la paternité à une époque où les femmes sont de plus en plus présentes dans la vie professionnelle.

Toutes ces circonstances ont agi comme un catalyseur pour Myriam, la poussant à se lancer dans la recherche d'un emploi afin de subvenir aux besoins de sa famille et de s'extraire de la routine étouffante de sa vie au foyer.

Cette décision, en apparence banale, va ouvrir la porte à une histoire riche en rebondissements et en émotions, teintée d'une profonde tristesse et de remords. Dans son roman, l'écrivaine nous immerge au sein des vies de couples à travers différentes cultures, nous offrant une représentation complexe et subtile de la maternité et du rôle de la mère dans la société contemporaine. Elle explore les défis et les dilemmes auxquels sont confrontées les femmes dans leur double statut de mère et de professionnelle, mettant en évidence les tensions et les renoncements inhérents à cet équilibre délicat. À travers le personnage de Myriam, elle incarne les luttes universelles des femmes qui aspirent à réaliser leur plein potentiel professionnel tout en jonglant avec les exigences et les responsabilités de la maternité.

Cette histoire résonne au-delà des frontières culturelles et géographiques, offrant un miroir saisissant de la condition féminine contemporaine et suscitant une réflexion profonde sur les injustices et les inégalités persistantes dans la société moderne. En somme, Myriam représente une voix forte et évocatrice, portant en elle les espoirs, les désirs et les luttes de nombreuses femmes à travers le monde, témoignant ainsi de la résilience et de la force de l'esprit humain face à l'adversité.

En quête d'une nourrice pour ses enfants, le narrateur nous décrit l'apparence négligée de Myriam, une femme qui a pourtant achevé ses études universitaires en droit et qui est mère de deux fils. C'est ainsi que Myriam se rend à une agence pour rechercher une nourrice pour ses enfants. *«Mais comment pourrait-elle pu croire que cette femme fatiguée, aux cheveux drus et frisés, était la mère de la jolie petite fille qui pleurnichait sur le trottoir?»*.<sup>13</sup>

### **1.2. Adam et Mila : Les victimes :**

Dans un drame d'une brutalité insoutenable, les deux jeunes enfants de la famille Massé, Mila, âgée de cinq ans, et Adam, âgé de trois ans, sont plongés dans un abîme de terreur et de douleur par les mains de leur propre nourrice, une figure censée veiller sur eux avec tendresse et bienveillance. Leur destin tragique laisse une marque indélébile sur l'âme de leur famille et de la communauté tout entière, déchirant le tissu même de l'innocence et de la confiance.

Mila, tel un ange incarné dans sa jeunesse et sa pureté, symbolise l'archétype de l'enfant insouciant, découvrant le monde avec des yeux emplis de curiosité et de joie. Ses rires cristallins résonnent dans la maison, illuminant chaque recoin de son innocence éclatante. Pourtant, derrière cette façade de bonheur, se cache une vulnérabilité profonde, une dépendance totale envers les adultes qui l'entourent pour assurer sa sécurité et son bien-être.

Comme tant d'autres enfants de son âge, Mila exprime ses besoins et ses émotions de manière spontanée et parfois exigeante. Le narrateur paraît quelque détaille à travers ce passage là: *« Elle est plus farouche, frêle au port de ballerineé ..... Mila est une enfant difficile, épuisant. Elle répond à toutes les contrariétés par hurlements. Elle se jette*

---

<sup>13</sup> Slimani, Leila, *Chanson douce*, P.26

par terre en pleine rue, trépigne, se laisse traîner sur le sol pour humilier Louise »<sup>14</sup>. Ses pleurs et ses demandes incessantes ne sont pas seulement le reflet de ses propres désirs, mais aussi de son besoin primal de connexion et d'amour. Dans chaque sourire innocent se cache un appel silencieux à l'attention et à l'affection, révélant ainsi sa nature fondamentalement humaine dans toute sa fragilité.

Pourtant, malgré toute la tendresse et l'affection que Mila inspire, son destin est brisé de manière tragique et brutale. Son innocence, loin de la protéger, la rend vulnérable aux caprices cruels du monde qui l'entoure. Son dernier souffle est étouffé par la violence aveugle, une tragédie qui laisse la communauté sous le choc et bouleverse à jamais la vie de ceux qui l'ont aimée.

Ainsi, le destin tragique de Mila et de son frère Adam résonne comme un sombre avertissement sur la fragilité de l'existence humaine et la cruauté inhérente à certains actes. Leurs visages angéliques demeurent gravés dans la mémoire collective, rappelant à tous la nécessité de protéger et de chérir l'innocence de l'enfance, un trésor fragile qui mérite d'être préservé à tout prix.

### 1.3. Louise : La nourrice :

L'emploi de nourrice est généralement considéré comme plus qualifié et varié que celui de baby-sitter. En France, les auxiliaires parentales ne sont pas légalement tenues de détenir un diplôme pour exercer cette profession, cependant de plus en plus optent pour une formation professionnelle afin de faciliter leur accès à l'emploi.

Dans l'univers complexe de *Chanson douce*, Louise se profile comme une figure centrale, une âme tourmentée en quête de rédemption dans un monde où les apparences se heurtent souvent à la réalité sombre qui se cache derrière. Profondément marquée par les épreuves de la vie, Louise Woodward incarne la quintessence de la solitude et de la détresse, dont les racines plongent dans son passé marqué par la perte et la solitude.

Sa relation avec la famille de Paul et Myriam, en apparence une oasis de stabilité, devient pour elle un refuge fragile où elle cherche à combler le vide de son existence solitaire. Pourtant, derrière le masque de la perfection qu'elle arbore initialement, se cachent des fissures béantes, des failles béantes qui laissent entrevoir la détresse intérieure

---

<sup>14</sup> Ibid.

qui la consume. Ses problèmes financiers et sa lutte contre la solitude sont autant de poids qui pèsent sur ses épaules déjà affaiblies par les aléas de la vie.

La rencontre entre Louise et les êtres imaginaires qu'elle semble invoquer révèle les profondeurs insondables de son esprit, un paysage tourmenté où se jouent les luttes intérieures entre le bien et le mal. Le portrait que dresse Leïla Slimani de ce personnage complexe est un témoignage poignant de la condition humaine, où les frontières entre la normalité et la folie s'estompent, où la lutte pour la survie prend des formes inattendues.

À travers Louise, l'autrice explore les méandres de l'âme humaine, dépeignant avec finesse les nuances de ses tourments et de ses désirs inassouvis. La réduction de Louise à une simple "nourrice" dans l'esprit de la société révèle les préjugés et les stéréotypes qui sous-tendent les relations de classe, mettant en lumière les injustices sociales qui imprègnent chaque aspect de la vie quotidienne. En fin de compte, Louise incarne bien plus qu'une simple figure de tragédie : est le miroir déformé de nos propres luttes intérieures, une invitation à plonger dans les profondeurs de l'âme humaine et à affronter les démons qui s'y cachent.

À travers ses descriptions, Leïla Slimani explore non seulement l'apparence physique, mais aussi l'essence psychologique de Louise, la présentant comme une femme perfectionniste, dans une riche exploration qui se déploie sur plusieurs pages de son œuvre. En réalité, Louise aspirait à atteindre la perfection pour être acceptée dans un cercle social plus élevé. « *ils ont le sentiment d'avoir trouvé la perle rare, d'être bénis* »<sup>15</sup>. Ainsi, l'écrivaine décrit physiquement ce personnage : « *Elle dont la silhouette est si frêle, si menue, qui de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle pourtant plus du double* »<sup>16</sup>. Le couple formé par Paul et Myriam est en admiration devant la générosité de la nounou, bien qu'une aura mystérieuse semble l'entourer. Louise est également présentée comme étant d'une beauté envoûtante : « *la nounou ressemble à une petite poupée* »<sup>17</sup>.

Cette femme, à la personnalité profonde et mélancolique, est une figure complexe qui semble évoquer l'image d'une fée, mystérieuse et envoûtante.

---

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Ibid.

L'écrivaine met en lumière l'importance de Louise au sein de cette famille, soulignant son rôle central et son influence significative dans leur vie quotidienne. Elle annonce : « et c'est vrai, plus les semaines passent en plus Louise excelle à devenir à la fois invisible et indispensable »<sup>18</sup>.

Louise, personnage central de l'histoire, semble dépourvue d'une existence individuelle distincte, son passé est marqué par des épreuves douloureuses, et elle est tourmentée par de profondes angoisses après avoir traversé la tragédie de la perte de son mari et de sa fille. Ces événements semblent peser lourdement sur elle, façonnant sa présence au sein de la famille d'une manière profonde et poignante.

*La solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. La solitude qui collait à sa chair, à ses vêtements, a commencé à modeler ses traits et lui donné des gestes de petite vieille. La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruits montent des maisons où l'ont vit à plusieurs*<sup>19</sup>.

Cette personne étrangère se trouve confortablement installée dans l'intimité chaleureuse du foyer de Paul et Myriam, où elle se sent parfaitement à l'aise. Cela montre dans le passage suivant : « *louise acquiesce, mutique et de ci elle observe chaque pièce avec l'aplomb d'un général devant une terre à conquérir* »<sup>20</sup>. Elle nourrit l'espoir de s'intégrer pleinement à leur cercle familial, malgré sa position de simple employée : « *C'est notre employée, et pas notre amie* »<sup>21</sup>. Répétait Paul.

Le trouble psychique de Louise<sup>22</sup>, un fardeau invisible mais pesant, était une brume épaisse qui obscurcissait sa vision du monde et altérait ses jugements. Incapable de trouver un équilibre mental stable, elle se retrouvait souvent entraînée dans des situations difficiles, où ses choix étaient guidés davantage par ses tourments intérieurs que par la raison.

Le combat de la nounou est dans l'éducation des petits : « *Louise qui la regarde du haut de sa victoire, sa terreur se mue en une joie hystérique* »<sup>23</sup>. Ces troubles, loin d'être simplement une affaire personnelle, avaient un impact profond sur son entourage, notamment sur ceux qui tentaient de la soutenir. Ils étaient souvent déconcertés par les

---

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> Idem.

<sup>20</sup> Idem.

<sup>21</sup> Idem.

<sup>22</sup> Maachi Zahra Nihad, « La drame dans *Chanson douce* de Leïla Slimani », pp. 32-38. Consulté en mai 2024, URL : <<https://dspace.univ-tiaret.dz/bitstream/123456789/1583/1/TH.M.FR.2021.31.pdf>>.

<sup>23</sup> Op. Cit.

changements d'humeur soudains et les actions impulsives de Louise, se retrouvant eux-mêmes dépassés par les défis qu'elle leur présentait.

Dans cette tourmente psychologique, la solitude de Louise prenait une dimension presque palpable. Elle se retrouvait isolée, non seulement par les barrières que son trouble érigeait entre elle et les autres, mais aussi par la stigmatisation sociale souvent associée aux maladies mentales. Cette solitude, loin d'être apaisante, devenait un poids supplémentaire sur ses épaules déjà fragiles. Pourtant, au milieu de cette obscurité, il y avait des lueurs d'espoir. Des moments où Louise pouvait trouver du réconfort et du soutien auprès de ceux qui la comprenaient vraiment, qui voyaient au-delà de son trouble et reconnaissaient la personne fragile et aimante qu'elle était au fond d'elle-même. Ces moments étaient rares, mais précieux, et ils offraient à Louise un semblant de lumière dans son sombre parcours.

Ainsi, le trouble psychique de Louise n'était pas seulement une bataille individuelle, mais une lutte partagée, une épreuve qui mettait à l'épreuve non seulement sa propre résilience, mais aussi celle de ceux qui l'aimaient et cherchaient à l'aider. Et dans cette lutte, l'importance du soutien mutuel et de la compréhension était plus évidente que jamais, offrant un rayon d'espoir dans les ténèbres de la maladie mentale : *«La nounou avait l'air soucieuse et elle avait fini par parler de ses problèmes d'argent. De son propriétaire qui la harcelait, des dettes qu'elle avait accumulées de son compte en banque toujours dans le rouge »*.<sup>24</sup>

En effet, Louise incarne de nombreuses caractéristiques du héros tragique, un personnage tourmenté par la solitude et le sentiment d'abandon, qui sont des éléments fondamentaux de son drame personnel. Élevée dans une famille modeste, elle a été confrontée dès son plus jeune âge à la dure réalité de devoir travailler sans relâche pour subvenir à ses besoins et ceux de sa famille. Cette condition précaire l'a isolée du confort matériel et social dont jouissent d'autres membres de la société, renforçant ainsi sa solitude et son sentiment d'abandon.

La fatalité semble également peser lourdement sur le destin de Louise. Malgré ses efforts acharnés pour s'élever au-dessus de sa condition, elle semble condamnée à une existence marquée par la tragédie. Son parcours, parsemé d'épreuves et de difficultés,

---

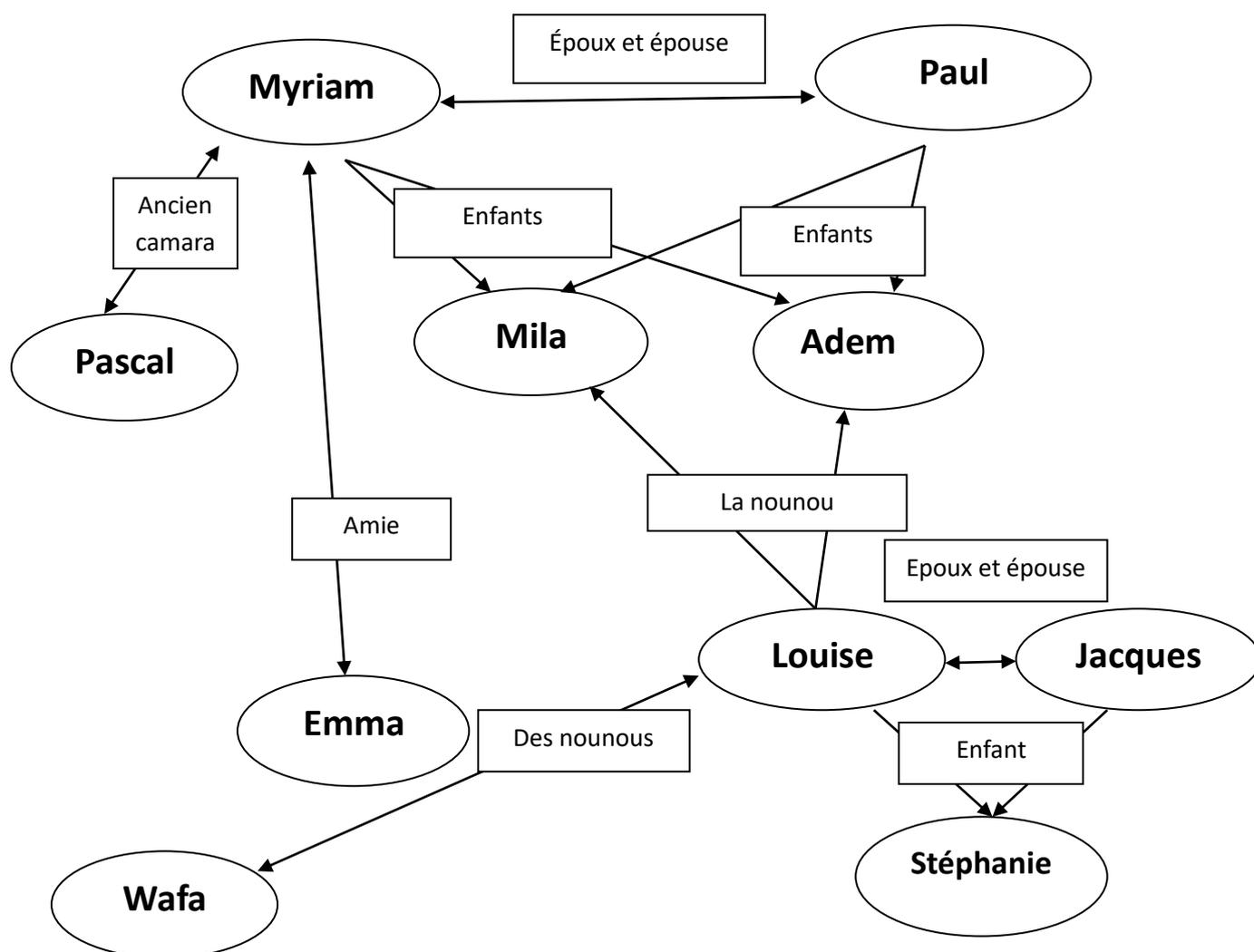
<sup>24</sup> Ibid.

## Chapitre I : Étude sémiotique des personnages dans le roman *Chanson douce*

semble la conduire inéluctablement vers une fin tragique, où les forces qui la tourmentent intérieurement la poussent à des actions irréfléchies et destructrices.

Ainsi, Louise se trouve piégée dans un cycle tragique où son héritage familial, sa condition socio-économique et les troubles psychiques qui la tourmentent forment une toile complexe de fatalité. Malgré ses aspirations à une vie meilleure et à un avenir plus lumineux, elle semble être prisonnière d'un destin implacable, prédestinée à un dénouement tragique qui évoque les grands drames de la littérature et du théâtre classique.

### Schéma de représentation des personnages dans le roman analysé :



Le schéma des personnages principaux dans *Chanson douce* de Leïla Slimani met en évidence les relations complexes et souvent tendues entre les personnages. Voici un commentaire du schéma ci-dessus :

**Paul et Myriam :** forment un couple de la bourgeoisie moderne, équilibrant leurs carrières professionnelles avec leur vie familiale. Leur relation est marquée par des attentes sociales traditionnelles et des tensions liées à la répartition des rôles de genre. Myriam, en reprenant son travail d'avocate, cherche à s'affirmer professionnellement, ce qui crée des frictions avec Paul, qui doit s'adapter à ce changement dans leur dynamique familiale.

**Myriam et Louise :** La relation entre Myriam et Louise est centralisée autour de l'emploi de Louise comme nourrice. Cette relation est caractérisée par une dynamique de pouvoir où Myriam, en tant qu'employeur, détient une position dominante. Cependant, il y a aussi une dépendance mutuelle : Myriam dépend de Louise pour gérer sa vie professionnelle, tandis que Louise dépend de Myriam pour son emploi et sa survie financière. Cette dépendance crée une relation complexe marquée par une ambivalence de respect, de gratitude, mais aussi de méfiance et de ressentiment.

**Paul et Louise :** Paul et Louise entretiennent une relation principalement professionnelle. Paul apprécie les compétences de Louise en tant que nourrice, mais il garde une certaine distance. Il y a un respect mutuel, mais aussi une barrière socio-économique claire qui les sépare. Cette relation reflète les tensions de classe et les hiérarchies sociales implicites.

**Louise et les enfants (Mila et Adam) :** La relation entre Louise et les enfants est très intime et complexe. Louise devient une figure maternelle pour eux, cela lui donne un sens de contrôle et de pouvoir qu'elle ne possède pas dans d'autres aspects de sa vie. Quoique, son attachement intense, parfois possessif envers les enfants révèle ses propres insécurités et besoins émotionnels, ajoutant une dimension de tension et de danger potentiel.

**Paul et les enfants (Mila et Adam) :** Paul a une relation traditionnelle de père avec Mila et Adam, souvent plus distant en raison de ses engagements professionnels. Il est affectueux mais confie la majorité des soins quotidiens à Louise, ce qui peut parfois créer une distance émotionnelle entre lui et ses enfants. Cela reflète les rôles de genre traditionnels et les attentes sociétales concernant la paternité et la maternité.

**Myriam et les enfants (Mila et Adam) :** Myriam a une relation affectueuse avec ses enfants mais est souvent partagée entre ses responsabilités professionnelles et familiales. Son retour au travail crée une distance physique, mais elle cherche à maintenir un lien fort avec eux. La présence de Louise dans leur vie quotidienne devient une source de soutien mais aussi de rivalité silencieuse pour l'affection des enfants. Ces relations interconnectées montrent comment chaque personnage navigue dans un réseau complexe de dépendances, de pouvoirs et de tensions, reflétant les dynamiques sociales plus larges.

### **2. Les personnages secondaires :**

Les personnages secondaires dans un roman sont bien plus que des simples compléments aux protagonistes principaux, ils sont des éléments essentiels à la trame d'une histoire complexe et immersive. Leur valeur réside dans leur capacité à élargir l'univers fictif, à offrir des perspectives diverses et à catalyser le développement des personnages principaux.

Tout d'abord, ces personnages enrichissent l'intrigue en élargissant le monde fictif dans lequel évoluent les protagonistes. Leurs propres histoires, motivations et conflits ajoutent des couches supplémentaires à l'univers du récit, le rendant ainsi plus dense et plus dynamique. Par exemple, dans un roman policier, un enquêteur secondaire peut poursuivre ses propres quêtes personnelles ou affronter ses propres démons, élargissant ainsi la portée de l'histoire et rendant le récit encore plus captivant.

De plus, les personnages secondaires servent souvent de miroirs pour les protagonistes principaux, révélant ainsi des aspects cachés de leur personnalité ou des dilemmes auxquels ils sont confrontés. Leurs interactions peuvent susciter des conflits, des moments de réflexion ou des révélations cruciales qui contribuent à l'évolution des personnages principaux. Par exemple, un ami de longue date peut confronter le protagoniste à ses propres faiblesses ou l'encourager à prendre des décisions difficiles.

En outre, les personnages secondaires peuvent jouer un rôle crucial dans l'avancement de l'intrigue en agissant comme des catalyseurs pour les événements clés ou en fournissant des informations cruciales. Leur présence peut déclencher des rebondissements inattendus ou des tournants décisifs dans l'histoire, ajoutant ainsi du

suspense et de l'intérêt pour le lecteur. Par exemple, un personnage secondaire pourrait révéler un secret enfoui depuis longtemps, changeant radicalement la trajectoire de l'histoire.

Enfin, ces personnages contribuent à créer un sens de communauté et de cohésion dans le monde fictif du roman. Leurs relations avec les protagonistes principaux peuvent illustrer des thèmes plus vastes tels que l'amitié, la famille ou la solidarité, ajoutant ainsi une dimension humaine et émotionnelle à l'histoire. Par exemple, les interactions entre les membres d'un groupe d'amis peuvent souligner l'importance du soutien mutuel et de la camaraderie dans les moments difficiles.

En conclusion, les personnages secondaires sont des éléments essentiels dans la construction d'un roman en offrant une variété de perspectives, en enrichissant l'intrigue, en stimulant le développement des personnages principaux et en contribuant à créer un monde fictif plus vivant et crédible. Leur absence priverait l'histoire d'une partie de sa profondeur et de sa complexité, rendant ainsi l'expérience de lecture moins immersive et moins satisfaisante.

### **2.1. Pascal :**

Pascal est un personnage qui apparaît comme un ami de Myriam, la protagoniste principale. Il est présenté comme un soutien pour Myriam à différents moments de l'histoire. Pascal semble être un ami de longue date de Myriam, avec qui elle partage des souvenirs et une certaine complicité. Il est décrit comme quelqu'un sur qui Myriam peut compter, même si leurs interactions dans le roman sont plutôt limitées. Bien que le rôle de Pascal ne soit pas central dans l'intrigue, sa présence offre un contraste avec d'autres aspects de la vie de Myriam, comme son travail stressant et ses responsabilités familiales. Il représente un lien avec un passé plus simple et plus agréable, où Myriam pouvait se détendre et profiter de la compagnie de ses amis.

### **2.2. Emma :**

Emma est l'amie de Myriam, la protagoniste principal. Elle représente un lien avec le monde extérieur et une évasion temporaire pour Myriam des pressions de sa vie quotidienne. Elle est décrite comme une amie loyale et compatissante, avec qui Myriam partage des moments de joie, de rire et de complicité. Leur amitié offre à Myriam un répit

biennu des défis de la maternité et du travail, lui permettant de retrouver une partie de sa jeunesse et de son identité indépendante. Bien que le rôle d'Emma dans l'histoire soit principalement centré sur son amitié avec Myriam, elle représente également un lien avec le passé de Myriam et une source de soutien émotionnel dans les moments difficiles. Leur relation met en lumière l'importance des amitiés durables et du soutien mutuel dans la vie de chacun.

### 2.3. Stéphanie :

Elle est la fille de Louise, la nourrice des enfants de Myriam et Paul. Elle a vingt ans. Elle est brune. Bien que Stéphanie n'occupe pas un rôle central dans l'intrigue, sa présence ajoute une dimension supplémentaire à la dynamique familiale de Louise.

*À huit ans, Stéphanie savait changer une couche et préparer un biberon. Elle avait des gestes surs et passait, sans trembler, sa main sous la nuque fragile des nourrissons lorsqu'elle les soulevait de leur lit à barreaux. Elle savait qu'il faut les coucher sur le dos et ne jamais les secouer. Elle leur donne le bain, sa main fermement agrippée à l'épaule du petit. Les cris, les vagissements des nouveau-nés, leurs rires, leurs pleurs ont bercé ses souvenirs d'enfant unique.*<sup>25</sup>

Adolescente, elle avait l'impression de gêner.

*Ses rires réveillaient les enfants que Louise gardait. Ses grosses cuisses, son profil lourd s'écrasaient contre le mur, dans le couloir étroit, pour laisser passer les autres. Elle craignait de bloquer le passage, de se faire bousculer, d'encombrer une chaise dont quelqu'un d'autre voudrait.*<sup>26</sup>

Elle a mis sa mère à l'épreuve par son comportement rebelle et insolent. Elle était perçue comme inadaptée, indisciplinée, et souvent insolente. Sa silhouette, jugée excessive, trop ronde et trop grande, semblait parfois ridiculement mise en valeur par sa coiffure en queue-de-cheval sur le haut du crâne. Ses vêtements, comme son caleçon imprimé, semblaient accentuer ses cuisses, les faisait paraître énormes.

### 2.4. Jacques :

Il était le défunt mari de Louise, caractérisé par une présence imposante, bruyante, aigre et vaniteuse. Il méprisait ouvertement sa femme, démontrant ainsi un manque de

---

<sup>25</sup> Slimani Leila, *Chanson douce*, p. 58

<sup>26</sup> Ibid. p. 100

respect flagrant envers elle. Par ailleurs, il était connu pour être dépensier, une habitude qui a laissé Louise avec rien d'autre que des dettes à sa mort.

### 2.5. Wafa :

Une jeune femme, elle n'a pas plus de vingt-cinq ans, sans papier. « *Ses longs cheveux noirs sont sales et pas coiffés, mais on devine qu'elle pourrait être jolie. Attrante en tout cas. Elle a des rondeurs sensuelles, un pied ventre et des cuisses épaisses* ». <sup>27</sup>

Wafa se distingue par sa grande loquacité et son métier de nourrice, prenant soin du jeune Alphonse. Leur rencontre a eu lieu au square, où Louise, de manière habituelle, lui a dévoilé les moindres détails de son existence. L'annonce du crime perpétré par son amie l'a profondément affectée, plongeant dans un abattement profond empreint de chagrin. De plus, elle conserve précieusement d'anciens articles qu'elle a rédigés, témoins de son passé et de son histoire.

---

<sup>27</sup> Slimani Leïla ? *Chanson douce*, p ; 125.

3. Grille récapitulative de tous les personnages du roman :

	Noms	Leurs rôles dans le roman
Les personnages principaux.	<b>Myriam</b>	La mère, désireuse de bien faire, est tiraillée entre plusieurs aspirations : être une bonne mère et ne pas compromettre ses opportunités professionnelles.
	<b>Paul</b>	Le père de la famille et l'époux de Myriam, un homme français naïf, travaille dans l'industrie musicale pour faire carrière
	<b>Mila et Adem</b>	Les petits enfants de Paul et Myriam les deux victimes.
	<b>Louise</b>	Un personnage féminin d'une cinquantaine d'années, qui endure depuis son enfance un sentiment d'angoisse et de solitude, est au cœur de l'histoire.
Les personnages secondaires.	<b>Stéphanie</b>	La fille de Louise
	<b>Jacques</b>	Le mari de Louise
	<b>Emma</b>	Ami de Myriam
	<b>Pascal</b>	Ancien camarade de Myriam et son prochain patron
	<b>Nina Dorval</b>	Capitaine chargé de présenter le ministre public
	<b>Les Rouvier</b>	La famille pour qui Louise a travaillé pendant plusieurs années
	<b>Sylvie</b>	La mère de Paul mari de Myriam
	<b>Youcef</b>	Le futur époux de Wafa
	<b>Hervé</b>	Ami de Wafa un chauffeur livreur
	<b>Mme Gimbert</b>	La voisine de Myriam et Paul
	<b>Hector Rouvier</b>	Le fils de Rouvier
	<b>Mme Pernin</b>	L'employeur de Louise
	<b>Thomas</b>	Un peintre et Louise à travailler une chez sa mère
<b>Bertrand Alazard</b>	Le propriétaire de Louise	

Cette grille synthétise les personnages principaux et secondaires ainsi que leurs rôles dans *Chanson douce*.

### Conclusion partielle

En somme, l'examen socioculturel des personnages d'un roman apporte une vision approfondie des influences sociales et culturelles qui déterminent leurs identités et comportements. En analysant les personnages principaux et secondaires, nous avons pu éclairer comment leurs origines sociales, leurs ambitions et leurs interactions reflètent les structures socioculturelles de leur époque. Cette étude a mis en avant les dynamiques de pouvoir, les traditions culturelles et les tensions sociales qui structurent l'intrigue et enrichissent le récit. Grâce à cette approche, nous avons pu approfondir notre compréhension des thèmes majeurs du roman et des critiques sociales subtiles proposées par l'auteur.

Les personnages, dans toute leur complexité et diversité, nous aident à saisir de manière plus nuancée les enjeux socioculturels, offrant ainsi une critique perspicace des réalités sociales et culturelles contemporaines. Cette analyse socioculturelle non seulement enrichit notre lecture du roman, mais aussi stimule notre réflexion sur les mécanismes sociaux et culturels qui influencent nos vies.

Cette analyse des personnages principaux et secondaires nous amène à explorer plus en profondeur la structure narrative du roman. En examinant les choix narratifs de Leïla Slimani, nous pouvons mieux comprendre comment ces éléments littéraires renforcent les thèmes sociaux qu'elle aborde. Le prochain chapitre se concentrera donc sur la narration et la structure du roman, en mettant en évidence comment ces aspects servent à illustrer les tensions sociales et les dynamiques de pouvoir déjà évoquées.

**Chapitre II :**  
**Étude narratologique**

### Introduction partielle

Ce chapitre propose une étude narratologique du corpus. Le but est de saisir la structuration narratologique que propose Slimani et qui soutient et sous-tend la structure des relations sociales entre les personnages.

Pour ce faire, nous allons rappeler quelques notions de base en narratologie et d'en faire l'application sur notre corpus.

La narratologie est un domaine d'étude axé sur l'analyse des méthodes et des schémas narratifs utilisés dans divers textes littéraires ou autres formes de récits. Les premières explorations de la narratologie moderne ont leur origine dans le formalisme russe, notamment les contributions de Victor Chklovski et Boris Eichenbaum.

*Les travaux de Gérard Genette (1972 et 1983) s'inscrivent dans la continuité des recherches menées en Allemagne et dans les pays anglo-saxons. Ils visent à être à la fois un achèvement et un renouvellement des critiques narratologiques précédentes. Comme toute analyse sémiotique, l'analyse interne présente deux caractéristiques principales. D'une part, elle se concentre sur les récits en tant qu'entités linguistiques autonomes, séparées de leur contexte de production ou de réception. D'autre part, elle cherche à identifier une structure de base présente dans divers récits.<sup>28</sup>*

*Gérard Genette forge une poétique narratologique qui repose sur une typologie rigoureuse, visant à englober l'ensemble des procédés narratifs utilisés dans les textes. Pour lui, chaque texte laisse des indices de sa narration, et l'analyse minutieuse de ces indices permet de décrypter l'organisation narrative de manière précise. Cette approche, bien que se situant en deçà du seuil de l'interprétation, fournit une base solide qui vient compléter d'autres domaines des sciences humaines. En effet, Genette considère que sa démarche est complémentaire à des disciplines telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et même la psychiatrie.<sup>29</sup>*

---

<sup>28</sup> Cours de narratologie, url : <<https://umeci.org>>, p.8

<sup>29</sup> Article sur SIGNO, <http://www.signosemio.com>, consulté le 09/03/2024

## Chapitre II : Étude narratologie

---

Genette établit ainsi un lien entre la structure formelle des récits et les diverses dimensions socioculturelles, historiques et psychologiques. Il suggère que l'analyse narrative peut fournir des insights pertinents pour comprendre les dynamiques sociales, les évolutions littéraires, les rituels ethnographiques et même les troubles mentaux. Sa démarche incite à une exploration approfondie des mécanismes narratifs, mais aussi à une réflexion plus large sur la nature de la narration et son rôle dans la construction de la réalité et de l'identité.

Ainsi, la narratologie genettienne transcende les frontières disciplinaires traditionnelles, offrant un cadre analytique riche et polyvalent pour étudier la complexité des récits et leur interaction avec le monde qui les entoure. En mettant l'accent sur la structure et la forme narrative, Genette élargit le champ des possibles dans l'analyse des textes littéraires et des récits en général, offrant aux chercheurs un outil puissant pour décoder les multiples couches de sens et de signification qui les sous-tendent.

*En France, on constate une diffusion croissante de l'étude systématique de la morphologie des contes russes, en parallèle des travaux d'Algirdas Julien Greimas, notamment son schéma actantiel. Ce mouvement coïncide avec l'émergence de la narratologie et de la sémiologie à la fin des années 60, s'appuyant sur les fondements du structuralisme. En 1969, Tzvetan Todorov introduit le terme "narratologie" dans son ouvrage "Grammaire du Décaméron", tandis que Gérard Genette développe certains concepts clés dans "Figures III". Malgré ces avancées, des interrogations persistent quant à l'objet précis de la narratologie. Certains chercheurs mettent l'accent sur la "Syntaxe des histoires", tandis que d'autres se concentrent sur la forme, notamment les figures de discours. De plus, la narratologie ne se limite pas aux récits verbaux, mais prend également en compte les récits non verbaux, tels que ceux présents dans le domaine cinématographique.<sup>30</sup>*

### 1. Narrateur et narrataire :

Dans le monde fictif d'un texte, le narrateur et le narrataire émergent en tant que personnages fictifs qui semblent interagir. Le narrateur, bien qu'il ne soit pas

---

<sup>30</sup> Cours d'approches interdisciplinaires destiné pour les étudiants de Master 1 spécialité Littérature et approches interdisciplinaires, <https://fac.umc.edu.dz>, consulté le 18/04/2024

nécessairement l'auteur ou l'écrivain, se présente comme une entité imaginaire qui rapporte une histoire à l'intérieur du récit. Il détient souvent un point de vue particulier, influençant ainsi la manière dont l'histoire est perçue par le lecteur. Quant au narrataire, il incarne le lecteur auquel le narrateur adresse son récit exclusivement dans l'univers fictionnel de l'œuvre. Cette relation entre le narrateur et le narrataire est complexe, car elle peut influencer la manière dont le récit est compris et interprété.

Le narrateur façonne l'expérience de lecture en guidant l'attention du lecteur et en lui fournissant des indices sur la signification et les intentions du texte. En tant que destinataire fictif, le narrataire représente un aspect essentiel de la dynamique narrative, car il est implicitement invité à participer à l'acte de lecture, créant ainsi une interaction subtile entre le monde fictif et le monde réel du lecteur. Comme l'a confirmé Gérard Genette :

*Comme le narrateur, le narrataire est un des éléments de la situation narrative, et il se place nécessairement au même niveau diégétique ; c'est-à-dire qu'il ne se confond pas plus à priori vécu le lecteur (même virtuel) que le narrateur ne se confond nécessairement avec l'auteur.<sup>31</sup>*

### 2. Le mode narratif :

Lors de la rédaction d'un texte, des décisions techniques sont prises, influençant le résultat final en termes de représentation verbale de l'histoire. Ainsi, le récit utilise divers moyens, notamment des effets de distance, pour façonner un mode narratif spécifique, régulant ainsi la transmission narrative offerte au lecteur. Ces modes narratifs impliquent la manière dont le narrateur expose ou présente l'histoire, contribuant ainsi à définir la tonalité et la perspective à travers lesquelles le lecteur perçoit le récit.

D'après ce théoricien, il existe deux types de modes narratifs : le mode raconté et le mode montré. Chaque récit est nécessairement raconté, mais il peut l'être de multiples façons, dans la mesure où il ne peut que créer une illusion de mimésis, c'est-à-dire d'imitation, en rendant l'histoire plus réelle et vivante. Ainsi, tout récit implique la présence d'un narrateur. On distingue donc généralement deux modes narratifs dominants qui représentent les deux grandes orientations vers lesquelles les récits tendent plus ou moins.

---

<sup>31</sup>Gérard Genette, *Figure III*, pp.265-266.

Dans le premier mode narratif, celui de la narration, le narrateur ne cherche pas à dissimuler sa présence ; au contraire, il se manifeste ouvertement. Le lecteur est ainsi conscient que l'histoire lui est racontée par un ou plusieurs narrateurs.

Ce mode, connu aussi sous le nom de diégèse, est largement répandu en littérature, depuis les épopées jusqu'aux romans contemporains et même dans les récits de faits divers. Il offre une transparence narrative où le narrateur joue un rôle actif dans la transmission de l'histoire, guidant ainsi le lecteur à travers les événements et les personnages. Cette forme de narration permet une certaine proximité avec le narrateur, favorisant souvent une implication émotionnelle plus directe du lecteur dans le récit.

*Dans le second mode narratif, celui qui montre, la narration de moindre démarque, elle est moins décelable, dans le but de donner au lecteur l'impression que l'histoire se déroule sous ses yeux, comme s'il se trouvait au cinéma ou au théâtre.<sup>32</sup>*

Selon Genette, un récit n'essaie jamais de reproduire fidèlement la réalité ; il reste toujours une construction fictive du langage, même s'il peut sembler réaliste. « Le récit ne représente pas une histoire (réelle ou fictive), il la raconte, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage (...), il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit (...) ». Ainsi, la narratologie propose différentes nuances de narration entre les deux principaux modes traditionnels, la diégèse et la mimésis, où le degré d'implication du narrateur peut varier, mais où ce dernier ne peut jamais être complètement absent, souligne-t-elle.

### **3. La distance :**

L'étude du mode narratif met en lumière la notion de distance entre le narrateur et l'histoire qu'il rapporte. Cette distance permet d'évaluer le niveau de précision du récit et la fidélité des informations transmises. Que le texte soit un récit d'événements, relatant les actions des personnages, ou un récit de paroles, décrivant ce que disent ou pensent les personnages, il existe quatre types de discours qui permettent de distinguer progressivement la distance entre le narrateur et le texte. Ces distinctions contribuent à définir le style narratif et l'approche adoptée par le narrateur dans la présentation de l'histoire, offrant ainsi une perspective plus nuancée sur la manière dont le récit est construit et interprété.

---

<sup>32</sup>JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, p.123

### 3.1. Le discours narrativisé :

Les propos ou les actes des personnages sont incorporés à la narration et sont abordés de la même façon que tout autre événement. Elles sont présentées dans le récit sans être considérées comme distinctes ou séparées de celui-ci. Ainsi, que le texte relate des événements ou des dialogues, toutes ces composantes font partie intégrante de la trame narrative et contribuent à l'ensemble de l'histoire racontée. « *Louise se rappela comment elle avait décrit la journée à Paul, en décrivant chaque détail avec émotion et précision* ». <sup>33</sup>

### 3.2. Le discours transposé, style indirect :

Les paroles ou les actions des personnages sont retransmises par le narrateur, qui les expose selon son interprétation personnelle. C'est ainsi que le narrateur joue un rôle crucial dans la transmission des événements et des dialogues, car il les filtre à travers sa propre perspective et sa propre manière de les raconter. En conséquence, chaque narration est teintée de la subjectivité du narrateur, ce qui contribue à façonner le ton et le style du récit dans son ensemble. « *Louise avait expliqué à Paul que les enfants étaient déjà endormis lorsque les parents sont rentrés* » <sup>34</sup>.

### 3.3. Le discours transposé, style indirect libre :

Le narrateur n'utilise pas de conjonctions de subordination telles que « que » ou « qui » pour décrire les paroles ou les actions des personnages. Par conséquent, il expose directement les paroles ou les actions des personnages. Cette approche narrative contribue à une fluidité et une immédiateté dans la transmission des événements, offrant ainsi une expérience de lecture dynamique et immersive. « *Les parents sont rentrés et Louise leur a dit que les enfants étaient déjà endormis* » <sup>35</sup>.

### 3.4. Le discours rapporté :

Les propos exacts du personnage sont cités littéralement par le narrateur. Cela implique que ce dernier rapporte directement les paroles prononcées par le personnage, sans les reformuler ni les modifier. Cette technique narrative permet une immersion plus profonde dans le récit, offrant aux lecteurs un accès direct aux dialogues et aux pensées des

---

<sup>33</sup> Slimani Leila, *Chanson douce*, P.

<sup>34</sup> Idem.

<sup>35</sup> Idem.

personnages, renforçant ainsi l'authenticité et la vivacité de l'histoire. « *Paul a raconté à Louise que le patron était très satisfait de son travail* »<sup>36</sup>.

En effaçant toute trace de son intervention, Leïla Slimani parvient à créer une atmosphère où l'histoire semble se dérouler d'elle-même, sans nécessiter l'intermédiaire d'un narrateur. C'est comme si le récit prenait vie de manière autonome, suscitant chez le lecteur une impression d'immersion totale dans l'univers de l'histoire. Cependant, cette immersion est également façonnée par le narrateur omniscient utilisé par Slimani. Celui-ci, doté d'une connaissance détaillée des événements, semble être intimement lié au drame qui se déroule, participant même à son immortalisation à travers la narration. Cette proximité entre l'auteure et l'histoire confère au récit une intensité particulière, donnant l'impression que chaque scène est capturée avec une précision saisissante.

Dans cette narration, les actions répétées et les gestes minutieusement décrits de Louise, tels que son retour persistant, ses mouvements précis ou même ses choix anodins comme la prise d'un couteau dans un placard ou la dégustation d'un verre de vin, acquièrent une importance singulière. Chaque détail semble être magnifié, révélant ainsi l'ampleur des tourments intérieurs du personnage et la tension croissante qui règne dans l'intrigue. Cette approche narrative immersive invite le lecteur à plonger dans les pensées et les actions des personnages, créant ainsi une expérience de lecture captivante et profondément évocatrice. « *Les enfants, venez. Vous allez prendre un bain* »<sup>37</sup>.

#### 4. L'instance narrative :

La focalisation narrative représente l'équilibre entre la voix qui relate l'histoire, le temps de la narration et le point de vue adopté. Dans un texte donné, appréhender le lien entre le narrateur et l'histoire revient à saisir le mode narratif, tout en examinant l'instance narrative. Ce lien entre le sujet et la voix narrative va au-delà de l'acteur principal de l'action, incluant également celui qui relate l'événement, comme le souligne Genette, voire potentiellement d'autres intervenants, selon les indices qu'ils laissent. À ce sujet, Gérard Genette dans *Figures III* précise:

---

<sup>36</sup> Idem.

<sup>37</sup> Ibid, P. 242.

*Il semble que la poétique éprouve une difficulté comparable à aborder l'instance productrice du discours narratif, instance à laquelle nous avons réservé le terme parallèle de narration. Cette difficulté se marque surtout par une sorte d'hésitation, sans doute inconsciente, à reconnaître et respecter l'autonomie de cette instance, ou même simplement sa spécificité : d'un côté comme nous l'avons déjà remarqué, on réduit les questions de l'énonciation narrative à celles du « point de vue » ; de l'autre, on identifie l'instance narrative d'« écriture », le narrateur à l'auteur et le destinataire du récit au lecteur de l'œuvre. Confusion peut être légitime dans le cas d'un récit historique ou d'une autobiographie réelle, mais non lorsqu'il s'agit d'un récit de fiction, où le narrateur est lui-même un rôle fictif ; fut-il directement assumé par l'auteur, et où la situation narrative supposée peut être fort différente de l'acte d'écriture (ou de dictée) qui s'y réfère : ce n'est pas l'abbé Prévost qui raconte les amours de Manon et des Grieux, ce n'est pas même le marquis de Renoncour, auteur supposé des Mémoires d'un homme de qualité ; c'est des Grieux lui-même, en un récit oral ou « je » ne peut désigner que lui-même ou « ici » et « maintenant » renvoient aux circonstances spatio-temporelles de cette narration, et nullement à celles des rédactions de Manon Lescaut par son véritable auteur. Et même les références de Tristram Shandy à la situation d'écriture visent l'acte (fictif) de Tristram et non celui (réel) de Sterne ; mais sa façon à la fois plus subtile et plus radicale, le narrateur du Père Goriot.<sup>38</sup>*

Ainsi, chaque épisode narré dans un récit se situe à un niveau diégétique supérieur à celui de l'acte narratif à l'origine du récit.

### **5. La voie narrative « le statut du narrateur » :**

Chaque récit porte l'empreinte du narrateur, qu'il soit perceptible ou non dans les événements relatés. Examiner le statut du narrateur revient à interroger l'identité de celui qui porte la narration. Cette analyse est au cœur des réflexions développées dans "*Figures III*" par Gérard Genette, où il insiste sur l'importance de prendre en compte deux éléments clés : la manière dont le narrateur est lié à l'histoire qu'il raconte et le niveau narratif auquel il se situe. En explorant ces aspects, on peut mieux comprendre le rôle et la perspective du narrateur dans la construction du récit, élargissant ainsi notre vision des mécanismes narratifs et de leur influence sur la narration.

*On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte (...), l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte (...), je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, hétérodiégétique, et le second homodiégétique<sup>39</sup>.*

---

<sup>38</sup>Gérard Genette, *Figures III*, p. 226

<sup>39</sup>Ibid. P.230

**5.1. La voix hétérodiégétique:** le narrateur n'intervient pas dans le déroulement des événements.

**5.2. La voix homodiégétique :** le narrateur un personnage qui participe à la construction de l'action.

**5.3. La voix autodiégétique :** ici le narrateur est un héros de l'histoire qu'il raconte. Dans notre roman *chanson douce*, le narrateur est plutôt hétérodiégétique par rapport à la relation à l'histoire, puisqu'il est absent de celle-ci, voire il n'est pas protagoniste des faits.

### 6. Le temps de narration :

Selon Gérard Genette, il existe deux types de temporalités dans un récit : le temps de l'histoire, qui peut couvrir diverses échelles temporelles allant d'une journée à plusieurs générations, représentant ainsi le temps fictif de l'histoire ; et le temps du récit, qui correspond à la durée nécessaire pour raconter cette histoire, mesurée en lignes, pages ou volumes. En fonction de la relation temporelle entre le narrateur et l'histoire qu'il raconte,

*Il faudrait donc distinguer, du simple point de vue de la position temporelle, quatre types de narration : ultérieure (position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente), antérieure (récit prédictif, généralement au futur, mais que rien n'interdit de conduire au présent, comme le rêve de Jacob dans Moyes sauvé), simultanée (récit au présent contemporain de l'action) et intercalée (entre le moment de l'action).<sup>40</sup>*

Genette identifie, ainsi, quatre types de narration :

**6.1. La narration ultérieure :** Cette position temporelle est la plus répandue, où le narrateur relate ce qui s'est produit dans un passé plus ou moins lointain.

**6.2. La narration antérieure :** Ce type de narration se manifeste fréquemment sous la forme de rêves ou de prophéties, où le narrateur relate ce qui va se produire dans un avenir plus ou moins lointain.

**6.3. La narration simultanée :** Le narrateur relate son histoire au moment même où elle se déroule.

**6.4. La narration intercalée :** Ce type de narration, où sont combinées à la fois la narration ultérieure et la narration simultanée, revêt un caractère complexe. Par

---

<sup>40</sup>Ibidem P.229

## Chapitre II : Étude narratologie

---

exemple, le narrateur relate après coup ses expériences de la journée tout en insérant simultanément ses impressions du moment sur ces événements.

Dans notre corpus, une narration intercalée émerge, évoquant le style propre au journal intime. Cette narration entrelace la narration ultérieure, où le narrateur raconte des événements passés, avec la narration simultanée, où des commentaires au présent interrompent le récit au passé. Ainsi, le récit se déploie de manière non linéaire, combinant des éléments du passé avec des réflexions actuelles du narrateur. Ce mélange de temporalités confère une dynamique particulière au récit, permettant au lecteur de naviguer entre différentes strates temporelles et d'explorer les nuances des pensées et des expériences du narrateur. Ce procédé narratif complexe enrichit la texture du texte et offre une profondeur supplémentaire à l'exploration des thèmes et des personnages.

*Dix ans ont passé, mais Hector Rouvier rappelle parfaitement les mains de Louise c'est ce qu'il touchait le plus souvent, ses mains. Elle avait une odeur de pétale écrasé et ses ongles étaient toujours vernis. Hector les serrait, les tenait contre lui, il les sentait sur sa nuque quand il regardait un film à la télévision. Les mains de Louise plongeaient dans l'eau chaude et frottaient le corps maigre d'Hector. Elles faisaient mousser le savon dans ses cheveux, glissaient sous ses aisselles, lavaient son sexe, son ventre, ses fesses.<sup>41</sup>*

*Est-ce que vous vous souvenez du coup de fil de Mme Massé ? Il y a un peu plus d'un an, en janvier ?*

*-Mme Massé ?*

*- Oui, rappelez-vous, Louise vous avait donné comme référence et Myriam Massé voulait savoir ce que vous pensiez d'elle.*

*-C'est vrai, je m'en souviens, Je lui ai dit que Louise était une nounou d'exception. »*

*Le capitaine imprime des documents qu'elle leur tend<sup>42</sup>*

*Signez ici et là aussi, s'il vous plait. » Anne se penche vers la feuille et sans lever les yeux, elle demande, d'une voix blanche : » Louise, qu'est ce qu'elle a fait ? Que s'est-il passé ?*

*-Elle est accusée d'avoir tué deux enfants*

*Le capitaine a les yeux cernés. Des poches violettes et gonflées alourdissent son regard est bizarrement, la rende plus jolie encore.<sup>43</sup>*

### 7. La perspective narrative :

---

<sup>41</sup>Slimani Leila, *Chanson douce*, p.178

<sup>42</sup>Ibid. , p.182.

<sup>43</sup>Ibid, pp.182 -183.

Dans le processus narratif, la présence d'un narrateur est fondamentale, car c'est lui qui structure et transmet l'histoire. Le narrateur, en tant que voix narrative, instaure un point de vue qui modèle la manière dont l'histoire est relatée et perçue par le lecteur.

Ainsi, il peut choisir d'adopter une perspective omnisciente, lui permettant d'avoir une connaissance totale des événements, des pensées et des sentiments des personnages. Cette focalisation narrative omnisciente offre une vue d'ensemble et une profondeur au récit, offrant au lecteur une compréhension plus approfondie de l'univers fictionnel.

### **7.1. La focalisation :**

La focalisation, en abordant la question de la sélection de l'information narrative, explore le choix du point de vue à partir duquel l'histoire est relatée et appréhendée.

On peut classer les focalisations en 3 types :

#### **7.1.1. La focalisation zéro :**

Cette première forme, également connue sous le nom de focalisation zéro, implique un narrateur omniscient qui détient une connaissance totale des personnages, incluant leurs pensées, leurs actions et même leur futur. Ce narrateur maîtrise également les différentes temporalités, qu'il s'agisse du présent, du passé ou même du futur, offrant ainsi une perspective exhaustive et intemporelle sur l'histoire racontée.

#### **7.1.2. La focalisation interne :**

Dans cette variante, le narrateur fusionne avec le personnage, ce qui se traduit par une absence de description extérieure et une non-analyse de ses pensées par le narrateur. La perception du monde se fait donc à travers le prisme de la conscience du personnage, offrant ainsi au lecteur une immersion totale dans son expérience subjective.

Ainsi, les pensées et les perceptions du personnage reflètent sa subjectivité et sa sensibilité, ce qui se manifeste à travers l'utilisation de verbes de perception, principalement liés à la vue mais aussi au toucher, et l'introduction d'éléments visuels tels que la fenêtre, ainsi que des indications spatiales comme "en face" ou "à droite". Ce procédé, fréquemment employé dans le cinéma et certains jeux vidéo, crée une immersion similaire à celle d'une caméra subjective, permettant ainsi au lecteur ou au spectateur de

s'identifier davantage au personnage et de percevoir le récit à travers ses propres sensations et points de vue.

### 7.1.3. La focalisation externe :

Dans ce cas, le lecteur n'a pas connaissance des sentiments, des pensées ou de l'expérience intérieure du personnage qui agit. Il observe la scène à distance, comme un simple témoin, ne pouvant percevoir que ce qui est présenté de manière auditive ou visuelle, et cela uniquement dans le moment présent.

Dans le roman *Chanson douce*, on observe une absence de focalisation, également appelée focalisation zéro, qui se traduit par l'absence de restriction dans le champ de perception. Cette absence de limitation permet une perception illimitée, caractérisant ainsi une forme d'omniscience narrative dans le récit.

Doté d'une connaissance du passé, du présent et du futur, ainsi que des pensées et des émotions de chaque personnage, le narrateur peut être assimilé à une figure divine.

*Le lendemain matin, Louise ne réussit pas à se lever .toute la nuit, elle a eu de la fièvre, au point de claquer des dents .Sa gorge est gonflée, pleines d'aphtes .Même sa salive lui paraît impossible à avaler .Il est à peine 7h30quant le téléphone se met à sonner .Elle ne répond pas .Elle voit pourtant le nom de Myriam s'afficher sur l'écran .Elle ouvre les yeux, tend le bras vers l'appareil et raccroche .Elle enfonce son visage dans l'oreiller.<sup>44</sup>*

Dans ce contexte, on fait référence à un narrateur implicite, qui possède une connaissance exhaustive de ses personnages. Ce narrateur peut agir en tant que simple témoin dans le monde de la fiction, allant jusqu'à s'incarner dans l'un des personnages. Leïla Slimani , par exemple, possède une connaissance approfondie des personnages de son roman, incluant leurs sentiments, leur futur et leurs perspectives. Elle semble même vivre les mêmes événements que ses personnages, ce qui lui vaut la qualification de "narrateur Dieu".

### 7.2. Niveau de la narration :

Le niveau narratif représente une frontière subtile qui sépare l'univers de la narration du narrateur lui-même. Lorsqu'une histoire est racontée, elle crée un monde

---

<sup>44</sup>Slimani Leïla, *Chanson douce*, p 166.

## Chapitre II : Étude narratologie

---

fictionnel, une diégèse. Le narrateur n'est pas directement impliqué au même niveau que les éléments de son récit. En effet, il existe trois niveaux narratifs, à savoir l'intradiégétique, le métadiégétique et l'extra-diégétique, qui déterminent la relation entre le narrateur et l'histoire qu'il raconte.

Nous définirons cette distinction de niveau en exprimant que chaque événement relaté dans un récit se trouve à un niveau diégétique immédiatement plus élevé que celui où se déroule l'acte narratif qui produit ce récit. L'écriture par M de Renoncour de ses mémoires fictives constitue un acte (littéraire) réalisé à un premier niveau, qualifié comme extra-diégétique; les événements racontés dans ces Mémoires (dont l'acte narratif de Des Grieux) sont situés dans ce premier récit, que l'on peut désigner comme diégétique ou intra-diégétique; les événements racontés dans le récit de Des Grieux, un récit de second degré, sont décrits comme métadiégétiques. De la même manière, M de Renoncour en tant qu'"auteur" des Mémoires est considéré comme extradiégétique.<sup>45</sup>

Les multiples niveaux narratifs fournissent aux auteurs une palette variée d'outils pour construire des récits à la fois complexes et stratifiés. En naviguant à travers différentes perspectives et en superposant des univers narratifs, les écrivains peuvent ajouter de la profondeur à leurs œuvres, offrant ainsi aux lecteurs une expérience immersive et intrigante. Cette approche permet de créer des histoires qui résonnent à plusieurs niveaux, incitant les lecteurs à explorer les subtilités et les significations cachées dans chaque couche narrative. En maniant avec adresse les niveaux narratifs, les auteurs peuvent non seulement élaborer des intrigues riches et nuancées, mais également sonder des thèmes universels et profonds. En définitive, cette méthode offre aux lecteurs une expérience de lecture stimulante et gratifiante, où chaque détail et chaque personnage contribuent à tisser un monde littéraire dynamique et captivant.

Dans *Chanson douce*, le niveau narratif est extra-diégétique, car il va au-delà de simplement raconter l'histoire en partageant plutôt les pensées actuelles du narrateur ou ses réflexions sur les événements passés de l'histoire. « Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert ».<sup>46</sup> Le narrateur, étant au même niveau narratif que son public, reste en dehors de toute diégèse.

---

<sup>45</sup> Gérard Genette, *Figures III*, P.238-239.

<sup>46</sup> Slimani Leïla, *Chanson douce*, P.13

### 7.3. L'ordre du récit :

*Étudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice indirect<sup>47</sup>.*

L'organisation des événements dans une histoire, par rapport à leur ordre chronologique, est sous le contrôle du narrateur. Il peut choisir de les présenter dans l'ordre chronologique exact ou de les structurer de manière non linéaire.

Par exemple, dans un roman policier, le récit commence souvent par un meurtre à résoudre, puis les événements antérieurs au crime et les éléments pertinents pour identifier l'assassin sont révélés par la suite. Ainsi, l'ordre réel des événements ne correspond pas nécessairement à leur ordre de présentation dans le récit. Ce jeu sur l'ordre temporel contribue à créer une intrigue plus captivante et complexe pour le lecteur.

L'anachronie, telle que présentée dans ce contexte, réside dans le décalage entre l'ordre chronologique des événements tels qu'ils se sont déroulés et leur ordre de narration dans le récit. Cette notion est confirmée par Gérard Genette dans son ouvrage *Figures III*.

Selon Gérard Genette, ce désordre chronologique est caractérisé par deux types d'anachronie, sont :

#### 7.3.1. L'analepse

Grâce aux flash-backs, le lecteur saisit les détails auparavant masqués de l'histoire, ce qui crée un voyage dans le passé et engendre une histoire secondaire qui s'intègre à l'histoire principale.

*Toute anachronie constitue par rapport au récit dans lequel elle s'insère ou sur lequel elle se greffe un récit temporellement second, subordonnée au premier dans cette sorte de syntaxe narrative que nous avons rencontrée dès l'analyse, tentée plus haut, d'un très court fragment de Jean Santeuil. Nous appellerons désormais « récit premier » le niveau temporel du récit par rapport auquel une anachronie se définit comme telle<sup>48</sup>.*

Ce travail de mémoire vers le passé enrichit la narration en offrant des perspectives nouvelles et en éclairant les motivations des personnages. n'est autre que l'analepse tel que

---

<sup>47</sup> Gérard Genette, *Figures III*, P.244.

<sup>48</sup>Ibid P.91

défini par Genette : « Toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire ou l'on se trouve »<sup>49</sup>.

### 7.3.2. La prolepse :

Ces flash-backs, « *Toute manœuvre narrative constituant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur* »<sup>50</sup>, peuvent être considérés comme une anticipation de l'avenir de l'histoire principale, créant ainsi une forme d'anachronie qui vise généralement à susciter la curiosité du lecteur.

En révélant des éléments du passé qui éclairent les événements présents ou futurs, ces sauts dans le temps ajoutent une dimension de suspense et incitent le lecteur à poursuivre sa lecture pour découvrir comment ces fragments du passé s'intègrent au récit actuel. Comme le précise Genette :

L'histoire et le développement des événements semblent présenter une anachronie par rétrospection, aussi appelée analepse ou "flash-back". Cette technique narrative consiste à raconter un événement antérieur à celui en cours. Ainsi, le récit commence souvent par un moment dans le présent, puis fait un retour en arrière, remontant dans le temps pour expliquer les origines ou les causes de cet événement.

*Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert. On l'a couché dans une housse grise et on a fait glisser la fermeture éclair sur le corps désarticulé qui flottait au milieu des jouets. La petite, elle, était encore vivante quand Les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve. On a retrouvé des traces de lutte, des morceaux de peau sous ses ongles mous. Dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital, elle était agitée, secouée de convulsions. Les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air. Sa gorge s'était emplie de sang. Ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue...*<sup>51</sup>

La narratrice Leïla Slimani commence son roman avec un cri d'horreur, après le drame survenu : Le bébé Adam et sa sœur Mila sont décédés, tandis que la nourrice Louise gît agonisante, ayant tenté de se suicider après avoir perpétré le crime en tuant les deux enfants. À son retour du travail, Myriam, la mère des deux enfants, découvre cette terrible scène et se met à hurler à pleins poumons, alertant ainsi le voisinage de l'immeuble pour qu'ils interviennent.

---

<sup>49</sup> Ibid. P.90

<sup>50</sup> Ibid P.107

<sup>51</sup> Slimani Leïla, *Chanson douce*, p.13.

## Chapitre II : Étude narratologie

---

*Louise qui revient et puis qui recommence, Louise qui se baisse et se met sur la pointe des pieds. Louise qui saisit un couteau dans un placard. Louise qui boit un verre de vin, la fenêtre ouverte, un pied sur le petit balcon ; Les enfants, venez, Vous allez prendre un bain<sup>52</sup>.*

Suite à cette tragédie, la police entame ses investigations. Contrairement à d'autres auteurs, Leïla Slimani ne dévoile pas immédiatement le déroulement de cet événement dramatique. Elle fige la scène dans une atmosphère de drame, avec un enfant au seuil de la mort, un autre qui lutte pour survivre, et Louise, la nourrice, en train d'agoniser.

Plutôt que de suivre une enquête conventionnelle, l'auteure aurait pu opter pour une approche plus traditionnelle. Cependant, elle a choisi de maintenir un suspense intense malgré la révélation des victimes, des lieux, de l'arme du crime et de la présumée coupable, "Louise". Elle a privilégié une exploration des origines et des motivations ayant conduit Louise à commettre l'acte irréparable. Ainsi, elle plonge le lecteur dans le passé de la nourrice, suscitant ainsi son intérêt et le maintenant en haleine.

### **Conclusion partielle :**

Ce chapitre a exploré en détail différents aspects de la narration dans *Chanson douce* de Leïla Slimani, révélant comment chacun d'eux enrichit et approfondit le récit. En examinant le narrateur et le narrataire, nous avons étudié la voix narrative et son audience implicite, influençant ainsi notre compréhension de l'histoire. Le mode narratif a mis en lumière les techniques spécifiques utilisées par Slimani pour raconter l'histoire, façonnant ainsi notre expérience de lecture. La distance narrative nous a permis de comprendre comment la proximité ou la distance entre le narrateur et les événements impacte notre engagement émotionnel et notre perspective critique. L'instance narrative a éclairci la position et l'autorité du narrateur, ce qui a enrichi notre compréhension de la structure narrative.

La perspective narrative a examiné les points de vue à travers lesquels l'histoire est racontée, illustrant comment ils influencent notre compréhension des personnages et des événements. Le niveau de narration a dévoilé les multiples strates narratives présentes dans le roman, offrant ainsi une dimension supplémentaire à notre analyse.

---

<sup>52</sup>Ibid, p. 245.

## Chapitre II : Étude narratologie

---

Enfin, l'ordre du récit a examiné comment la chronologie des événements est organisée pour créer du suspense et une révélation progressive de l'intrigue. En conclusion, ces éléments narratifs se combinent de manière complexe pour créer une lecture captivante et profonde. Cette analyse nous a permis de mieux appréhender les techniques narratives utilisées par Slimani et d'apprécier pleinement les subtilités de *Chanson douce*. Elle enrichit notre compréhension globale du roman, nous permettant de voir comment chaque aspect contribue à la création d'un récit riche et significatif.

Après avoir exploré la manière dont la narration et la structure du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani servent à illustrer les tensions sociales et les dynamiques de pouvoir, nous devons maintenant nous tourner vers une analyse plus approfondie des thèmes spécifiques que cette narration met en lumière. Le chapitre suivant se concentrera sur les thèmes de la maternité, de la dépendance et des inégalités sociales. En examinant ces thèmes à travers les interactions des personnages et les choix narratifs de l'auteure, nous pourrions mieux comprendre comment Slimani critique et met en question les structures sociales contemporaines.

**Chapitre III :**

**L'analyse des thèmes socioculturels**  
**clés dans *Chanson Douce***

## Introduction partielle

La compréhension des enjeux et des objectifs de cette partie de l'analyse sociocritique du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani nécessite une mise en perspective du contexte du chapitre (Analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman). Dans ce chapitre, nous allons analyser de manière approfondie les sujets socioculturels traités par l'écrivaine et leur influence sur la construction narrative et le sens du roman, et qui dit construction narrative dit la société du roman créée par l'auteure, ou autrement dit le *socio-texte*<sup>53</sup> comme l'affirme Claude Duchet, ce dernier dit à ce sujet :

*Pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger les pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman*<sup>54</sup>

Contrairement à la société de référence ou le hors texte que cette histoire fictive dépeint et reflète « *le hors-texte accompagne le récit tout au long ; il détient la clef de ses codes. Il lui permet de s'écrire avec économie puisqu'il représente exactement tout ce qui n'a pas besoin d'être dit [...]* »<sup>55</sup>, de ce fait, on synthétise que le hors texte et la société de référence sont en toute concordance de façon à ce que l'un complète l'autre « *référence et hors-texte sont indissociable et l'une renvoie à l'autre* »<sup>56</sup> qui ont été réunis par de semblables codes *idéologiques*<sup>57</sup>.

---

<sup>53</sup>Duchet affirme dans son article intitulé « Sociogramme, histoire et socialité : pour une théorie du co-texte », publié suite au colloque international : La littérature comme objet social, dans le CRELIQ en octobre 1994, que « Le socio-texte n'est rien d'autre que le texte ; celui des narratologues, des thématiciens, de la pédagogie etc. il a ceci de particulier qu'il ne désigne que la société du roman ». Ainsi, le terme socio-texte désigne clairement l'alliance d'un texte et d'un cotexte, qui n'est pas un extérieur, mais ce qui dans le texte renvoie à un extérieur ou joue à le faire.

<sup>54</sup> Une écriture de la socialité, Claude Duchet, dans Poétique, n° 16, P. 448.

<sup>55</sup> Ibid, p. 452.

<sup>56</sup> Idem, p. 451.

<sup>57</sup> L'idéologie est un concept qui apparaît d'abord avec Karl Marx. Alonzo le Blanc dans son article « Notion d'idéologie », publié dans les actes du colloque « littérature et idéologie : la mutation de la société québécoise de 1940 à 1972 » tenu à l'université de Laval, publié dans Cahiers de l'ISSH, en Aout 1976, page 49, affirme que : « le concept d'idéologie comme représentation, engloberait la pensée politique, la pensée sociale et des phénomènes plus larges tels que la religion et même éventuellement la littérature ou la production littéraire ». En sociocritique, à propos de l'idéologie Régine Robin énonce dans « Pour une socio-poétique de l'imaginaire social » à la page 21, pour clarifier les instances de l'idéologique : « L'idéologie de référence : celle qui gouverne plus au moins l'auteur, l'horizon idéologique dans lequel l'auteur écrit. L'idéologie du texte ; issue du travail du texte, des processus de textualisation, d'esthétisation et d'idéologisation de l'écriture sur la matière verbale co-textuelle. »

Avant de se lancer dans l'analyse, il est important de définir ce que l'on entend par "thèmes socioculturels" dans le cadre de cette étude. Par ce terme, on désigne les aspects de la société et de la culture qui se manifestent dans le roman et qui impactent les personnages, les événements et l'évolution de l'intrigue, l'objectif sociocritique selon la conception duchetienne : « *Il s'agirait, déclare Duchet, d'installer la sociologie, le logos du social, au centre de l'activité critique et non à l'extérieur de celle-ci, d'étudier la place occupée dans l'œuvre par les mécanismes socioculturels de production et de consommation* »<sup>58</sup>. Ces thèmes peuvent inclure des questions liées au genre et à la classe sociale.

Il s'inscrit dans un contexte socioculturel contemporain marqué par :

- Les évolutions des structures familiales et de l'emploi des femmes, avec notamment la question de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale.
- Les inégalités économiques et sociales, en particulier entre catégories sociales.
- Les tensions autour de l'immigration et des identités culturelles<sup>59</sup>

#### **1. La représentation de la maternité dans *Chanson douce***<sup>60</sup>:

Nous allons voir dans ce titre les différentes représentations de la maternité que propose le roman et les différents portraits de mères qui vont avec.

##### **1.1. Le portrait de la mère et de la femme dans le roman :**

La représentation de la maternité occupe une place essentielle dans l'analyse sociocritique du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani. Elle se concentre sur le portrait de la mère et de la femme tel qu'il est dépeint dans l'œuvre. « *En comptant les heures supplémentaires, la nounou et toi vous gagnerez à peu près la même chose. Mais enfin, si tu penses que ça peut t'épanouir..." Elle a gardé de cet échange un gout amer. Elle en a voulu à Paul* ». <sup>61</sup>

Dans *Chanson douce*, l'auteure offre une vision à la fois complexe et nuancée de la maternité. D'un côté, elle explore en détail les attentes sociales et culturelles imposées aux

---

<sup>58</sup> Pour une sociocritique ou variations sur un incipit, Claude Duchet, dans *Littérature* N° 01, 1971, P. 14.

<sup>59</sup>Revue Les librairies, consulté en avril 2024, URL : <https://revue.leslibraires.ca.p.106>.

<sup>60</sup> Pour aller plus loin : Boudrahem Meriem Imen, « Maternité et modernité dans *Chanson douce* de Leïla Slimani », pp. 11-32, consulté en avril 2024, URL : <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/4275/1/M%20841.299.pdf>.

<sup>61</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, page 25.

femmes dans leur rôle de mère. Elle met en lumière les nombreuses normes et contraintes qui pèsent sur elles, entre les idéaux de la "bonne mère" et les réalités concrètes de leur vécu.

*Elle avait toujours refusé l'idée que ses enfants puissent être une entrave à sa réussite, à sa liberté. Comme une ancre qui entraîne vers le fond, qui tire le visage du noyé dans la boue. Cette prise de conscience l'a plongé au début dans une profonde tristesse. Elle s'était rendu compte qu'elle ne pourrait plus jamais vivre sans avoir le sentiment d'être incomplète, de faire mal les choses, de sacrifier un pan de sa vie au profit d'un autre. Elle en avait fait un drame, refusant de renoncer au rêve de cette maternité idéale. S'entêtant à penser que tout était possible, qu'elle atteindrait tous ces objectifs, qu'elle ne serait ni aigre épuisée. Qu'elle ne jouerait ni la martyre ni la Mère courage.<sup>62</sup>*

Mais d'un autre côté, Leïla Slimani, explore les défis et les dilemmes rencontrés par les femmes dans leur rôle de mère à travers les personnages centraux de Myriam et Louise.

Le roman de Leïla Slimani explore la complexité de l'expérience maternelle à travers deux figures féminines contrastées. D'un côté, le personnage de Myriam incarne une mère ambitieuse, tiraillée entre ses aspirations professionnelles et les exigences de la maternité. Cette tension symbolise les difficultés pour les femmes à concilier ces deux aspects de leur vie. De l'autre, le personnage de Louise représente le stéréotype de la mère dévouée, renonçant à ses propres projets pour se consacrer entièrement à l'éducation de ses enfants. Cependant, le roman montre que cette abnégation totale engendre également des tensions intérieures chez ce personnage. À travers ces deux figures opposées, Leïla Slimani explore la variété des expériences maternelles et la complexité des défis et des dilemmes auxquels les femmes sont confrontées dans leur rôle de mère. À travers ses personnages principaux, Myriam et Louise, l'auteure met en lumière les tensions intrinsèques à la condition de femme-mère.

#### **1.1.1. Le personnage de Myriam :**

Myriam, la mère de famille, incarne les défis et les aspirations des femmes modernes qui souhaitent concilier carrière professionnelle et maternité.

---

<sup>62</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, p.48

- Myriam est une avocate ambitieuse qui décide de reprendre le travail après la naissance de ses deux enfants. Ce choix, bien que libérateur pour elle, soulève de nombreuses interrogations et tensions au sein de son foyer.
- Son désir d'épanouissement personnel et son indépendance financière entrent en conflit avec les attentes traditionnelles envers les mères. Myriam est confrontée au sentiment de culpabilité et à la difficulté de trouver un équilibre.
- Le personnage de Myriam permet de souligner les progrès accomplis en matière d'émancipation féminine, tout en mettant en lumière les obstacles persistants auxquels sont encore confrontées les mères actives.

#### 1.1.2. Le rôle de la nounou Louise <sup>63</sup>:

Le personnage de Louise, la nounou embauchée par la famille, apporte un éclairage complémentaire sur la maternité.

- Louise incarne une vision plus traditionnelle du rôle maternel, entièrement dévouée aux enfants et aux tâches domestiques.
- Son attachement profond aux enfants, en particulier au petit Paul, soulève des questions sur la nature des liens affectifs entre les enfants et leurs figures maternelles.
- Le contraste entre le comportement de Myriam et celui de Louise met en évidence les différences de classe sociale et de culture dans l'approche de la maternité.

Le roman dépeint les tensions et les coûts psychologiques engendrés par l'intériorisation de ces modèles maternels restrictifs, tiraillées qu'elles sont entre leurs aspirations personnelles et les exigences de la maternité. Cette approche nuancée engage une réflexion critique sur la construction sociale de la maternité, questionnant les représentations dominantes et invitant à une prise en compte de la diversité des expériences vécues par les femmes dans leur rôle de mère.

#### ➤ **Myriam, tiraillée entre ambitions et maternité :**

*«Elle avait tout ce qu'elle avait toujours voulu : un mari aimant, des enfants adorables, un travail stimulant. Mais elle n'était pas heureuse. Elle avait l'impression de s'étouffer, d'être prise dans un étau invisible ».* <sup>64</sup>

---

<sup>63</sup>Maachi Zahra Nihad, « La drame dans Chanson douce de Leïla Slimani », pp. 27-28. Consulté en mai 2024, URL : <<https://dspace.univ-tiaret.dz/bitstream/123456789/1583/1/TH.M.FR.2021.31.pdf>>.

➤ **Le regard maternel culpabilisant :**

« Elle se sentait coupable de ne pas être toujours là pour ses enfants, de ne pas leur consacrer tout son temps. Elle avait l'impression de ne jamais en faire assez ». <sup>65</sup>

➤ **Pression sociale et normes maternelles :**

« On lui disait qu'une bonne mère devait être toujours disponible pour ses enfants, qu'elle devait faire passer leurs besoins avant les siens. Mais elle ne savait plus comment faire ». <sup>66</sup>

Le roman *Chanson douce* explore les rôles maternels de deux personnages féminins différents, offrant une perspective nuancée sur les défis de la maternité. Louise, la nounou, incarne les contradictions et les obstacles auxquels les femmes peuvent être confrontées en assumant le rôle de mère de substitution.

Bien que dévouée aux enfants, Louise est animée par des sentiments de ressentiment et de frustration, illustrant les sacrifices et les attentes sociales pesant sur les femmes dans ce rôle.

De son côté, le personnage de Myriam, la mère biologique, représente les défis auxquels les femmes font face dans leur quête d'équilibre entre carrière professionnelle et responsabilités maternelles. Le roman explore les pressions sociales et les stéréotypes de genre qui influencent et restreignent les choix de Myriam, soulignant les tensions inhérentes à cette conciliation.

À travers ces deux portraits féminins, le roman *Chanson douce* interroge les attentes et les normes qui pèsent sur les femmes en tant que mères. L'auteure déconstruit les représentations idéalisées de la maternité pour offrir une perspective réaliste et nuancée sur l'expérience des femmes, mettant en évidence les véritables difficultés auxquelles elles sont confrontées. Ce questionnement sur la maternité et le rôle de la femme contribue à une réflexion plus large sur les enjeux sociétaux contemporains liés à l'égalité des sexes et à la construction des identités de genre.

---

<sup>64</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, p. 56

<sup>65</sup> Ibid, p.123

<sup>66</sup> Ibid. p.189

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

Bien que Myriam et Louise représentent des figures maternelles très différentes, l'auteure établit un lien commun entre ces deux personnages. À travers eux, Leïla Slimani souhaite éclairer le désir de liberté et d'épanouissement qui anime les femmes dans la société moderne, au-delà de leur rôle de mère.

Myriam, la mère de famille traditionnelle, semble au début s'être réfugiée dans la maternité «*excuse pour ne pas quitter la douceur du foyer*». <sup>67</sup> Son mari Paul remarque même que «*Sa femme paraissait s'épanouir dans cette maternité animale, cette vie loin du monde et des autres* » <sup>68</sup>. Cependant, ce refuge maternel cache en réalité un renoncement à ses propres ambitions professionnelles et personnelles.

De même, le personnage de Louise, la nounou sans enfant, laisse entrevoir une forme de désespoir face à l'absence d'épanouissement en dehors du rôle maternel. Son "cramponnement à la vie moderne" trahit ce même besoin d'indépendance et de liberté que Myriam.

*Ainsi, bien que différentes, les deux femmes font face à la pression sociale qui les limite à une conception étroite de la maternité, les empêchant de réaliser leurs passions et leur talent. Cette montée en puissance du désir de la vie matérielle, amplifiée jusqu'à un niveau assourdissant, reflète la violence de cette pression qui pèse sur les femmes cherchant à s'épanouir en dehors du foyer.* <sup>69</sup>

En mettant en scène ces deux personnages aux parcours opposés, Leïla Slimani souligne le conflit intérieur que vivent les femmes de la société moderne, tiraillées entre leur rôle de mère et leurs aspirations personnelles. Cette analyse nuancée invite le lecteur à s'interroger sur les classes sociales et les normes qui entravent l'épanouissement des femmes.

#### 1.2. Les différents types de maternité représentés dans le roman :

Dans le roman *Chanson douce* de Leïla Slimani, la maternité est un thème central abordé de manière complexe et variée. L'auteure explore différentes facettes de la maternité à travers les personnages et leurs expériences, mettant en lumière les tensions et contradictions inhérentes à ce rôle social et affectif.

---

<sup>67</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, p.19.

<sup>68</sup> Ibid. 30.

<sup>69</sup> Article sur la santé des femmes et des hommes, <https://www.santepubliquefrance.fr> , Consulté 29/12/2023

### 1.2.1. Maternité traditionnelle :

Tout d'abord, le roman présente la figure de la mère de famille traditionnelle incarnée par Myriam, la mère de famille qui sacrifie sa carrière pour se consacrer entièrement à ses enfants. Myriam se définit uniquement à travers sa fonction maternelle, abandonnant complètement sa carrière professionnelle. «Elle a tout arrêté pour se consacrer à ses enfants. C'est son choix, affirme-t-elle»<sup>70</sup>.

À ce sujet, on peut prendre l'exemple suivant, qui fait écho aux travaux d'Elisabeth Badinter sur la construction sociale du rôle de la mère : Dans son ouvrage *L'Amour en plus*, Badinter analyse comment la figure de la "mère au foyer" s'est imposée comme la norme sociale à partir du 18<sup>ème</sup> siècle, reléguant les femmes à une définition exclusive par leur rôle maternel (Badinter, 1980).

*C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle que se produit un véritable renversement des valeurs. La mère devient l'être irremplaçable, indispensable au bien-être et à l'éducation de l'enfant. Cette transformation s'opère sous la double influence des philosophes et des médecins. Les premiers vantent les vertus éducatives de la mère, les seconds découvrent les bienfaits physiologiques de l'allaitement maternel. Ainsi naît le mythe de la "bonne mère", figure tutélaire vouée à l'enfant et au foyer.*

*Désormais, la mère ne peut plus se décharger de cette tâche sur une nourrice sans être taxée d'indifférence et d'égoïsme. La société lui fait un devoir de s'occuper elle-même de son enfant. L'image de la mère abandonneuse devient scandaleuse et indigne d'une femme vertueuse. La mère doit aimer son enfant, le nourrir, l'éduquer, le surveiller. Son rôle s'étend et se précise, son identité se confond avec la maternité.*

*Cette évolution est d'autant plus remarquable qu'elle marque un profond renversement par rapport aux usages antérieurs. Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, l'allaitement mercenaire était une pratique courante dans les milieux aisés. Confier son enfant à une nourrice était alors chose naturelle, non seulement pour les mères nobles et bourgeoises, mais aussi pour les femmes de la moyenne bourgeoisie<sup>71</sup>*

Cet exemple montre comment Slimani s'inscrit dans le sillage des analyses de Badinter sur la construction historique et sociale de la "bonne mère", qui doit se sacrifier entièrement pour sa famille. Le roman interroge les limites et les contradictions de ce modèle maternel traditionnel.

---

<sup>70</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, p20.

<sup>71</sup> Elisabeth Badinter, "L'Amour en plus : Histoire de l'amour maternel (XVII-XXe siècle)", consulté le 24/03/2024, URL : <https://archive.org>

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

Cette maternité se caractérise par le sacrifice de soi et l'investissement total dans le rôle maternel, au détriment des aspirations personnelles :

«Myriam se lève à l'aube pour préparer le petit-déjeuner et le déjeuner des enfants. Elle les habille, les lave, les coiffe». <sup>72</sup>

«Myriam se sent parfois comme une prisonnière dans sa propre maison». <sup>73</sup>

«Elle a l'impression d'avoir perdu une partie d'elle-même» <sup>74</sup>.

Cette représentation soulève des questions sur la liberté, les attentes sociales pesant sur les mères et sur les possibilités d'épanouissement offertes par ce rôle :

« On attend d'elle qu'elle soit une mère parfaite, dévouée corps et âme à sa famille». <sup>75</sup>

«La société lui renvoie l'image d'une mère exemplaire qui doit tout sacrifier pour ses enfants» <sup>76</sup>.

#### 1.2.2. Maternité substitutive :

En contraste, le personnage de Louise, la nounou, incarne une figure maternelle atypique et complexe, celle de la "maternité substitutive". Voici quelques exemples qui illustrent cette relation entre Louise et les enfants de Myriam :

➤ L'attachement maternel de Louise :

« Louise s'attache aux enfants de Myriam comme s'ils étaient les siens». <sup>77</sup>

« Elle les aime comme une mère aimerait ses propres enfants ». <sup>78</sup>

➤ La responsabilité maternelle assumée par Louise :

« Louise veille sur eux comme une mère le ferait». <sup>79</sup>

---

<sup>72</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, p. 35.

<sup>73</sup> Ibid. 49.

<sup>74</sup> Ibid. 53.

<sup>75</sup> Ibid. 50.

<sup>76</sup> Idem.

<sup>77</sup> Ibid, p. 44

<sup>78</sup> Idem.

<sup>79</sup> Ibid.

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

« Elle s'occupe d'eux comme s'ils étaient sa famille ». <sup>80</sup>

➤ La légitimité de son rôle maternel :

« Louise se sent investie d'une mission, d'une responsabilité maternelle. ». <sup>81</sup>

« Elle a l'impression de partager avec Myriam un lien maternel ». <sup>82</sup>

Ces divers aspects mettent en évidence la complexité des relations impliquées dans la "maternité de substitution", où les frontières entre le biologique et le social deviennent floues dans la construction du rôle maternel. Cela soulève des questions éthiques et émotionnelles autour de l'attachement, de l'autorité et de l'appartenance, remettant en question les définitions traditionnelles de la maternité.

N'ayant pas d'enfants, elle prend soin de ceux des autres, dans une relation ambivalente entre affection et distance. Cette maternité substitutive questionne l'attachement, la responsabilité et la légitimité de celui qui endosse ce rôle.

Dans *L'amant* de Marguerite Duras, le personnage de la gouvernante développe une relation de substitution maternelle avec l'enfant dont elle s'occupe, remplaçant en partie la mère biologique absente et lassée devant les charges familiales : « Elle s'était habituée à l'enfant, elle l'aimait. Elle l'aimait presque autant que si c'eût été le sien ». <sup>83</sup>

De même, dans *La Servante écarlate* de Margaret Atwood, la Marthe Jeanne assume un rôle maternel auprès de l'Enfant, malgré son statut de domestique : « Je me suis attachée à l'Enfant. C'est mon enfant maintenant, autant que celui de Serena Joy ». <sup>84</sup>

Ces exemples montrent la complexité des relations de "maternité substitutive", qui questionnent les frontières entre le biologique et le social dans la construction du rôle maternel. Ils soulèvent des enjeux autour de l'attachement, de la responsabilité et de la légitimité de celui qui assume une fonction maternelle sans être le parent d'origine.

Le roman explore également la maternité monoparentale à travers le personnage du père Paul, confronté seul à l'éducation de ses enfants après le décès de sa femme. Cette

---

<sup>80</sup> Ibid.

<sup>81</sup> Ibid. 63.

<sup>82</sup> Ibid.

<sup>83</sup> Marguerite Duras, *L'amant*. P.25.

<sup>84</sup> Margaret Atwood, *La Servante écarlate*, <https://www.folio-lesite.fr> . Consulté le 27/03/2024.

représentation soulève des interrogations sur les rôles de genre et les défis spécifiques de la parentalité solo.

Ensuite, le personnage de Louise, la nounou, incarne la "maternité de substitution". En développant un lien d'attachement profond envers les enfants de Myriam, Louise assume un rôle maternel sans lien biologique. Cela soulève des questions complexes sur la légitimité, la responsabilité et la nature même de l'attachement maternel dans un tel contexte. Par exemple, lorsque Louise développe un attachement profond envers les enfants de Myriam, on peut lire: « Louise les aimait comme ses propres enfants. Ses propres enfants qu'elle n'aurait jamais. Elle les serrait contre elle, les câlinait, les couvrait de baisers. Myriam la surprenait parfois, enlacée avec eux sur le canapé, murmurant des mots tendres ». <sup>85</sup>. Ici, on voit que Louise assume pleinement un rôle maternel envers les enfants, malgré l'absence de lien biologique. Cela soulève des questions sur la légitimité et la responsabilité de cette figure maternelle de substitution.

Plus loin, le texte souligne la nature complexe de cet attachement: « Leur complicité l'effrayait. Elle craignait de s'y perdre, de s'y noyer. De ne plus savoir qui elle était » <sup>86</sup>. Cette citation montre que l'attachement de Louise envers les enfants est si fort qu'il en devient presque menaçant pour son identité propre. Cela questionne la nature même de cet attachement maternel dans un tel contexte de maternité "de substitution".

Ainsi, à travers le personnage de Louise, Leïla Slimani soulève des interrogations profondes sur les frontières, les légitimités et les responsabilités de la maternité, notamment lorsqu'elle n'est pas fondée sur un lien biologique. Ces exemples tirés du roman illustrent bien la complexité de cette représentation de la "maternité de substitution".

#### 1.2.3. Maternité pervertie :

Enfin, le roman aborde la maternité "pervertie" à travers Louise, dont les traumatismes passés déforment son rôle maternel, soulignant les conséquences des violences sur les relations parentales.

En effet, les traumatismes passés de Louise viennent déformer son rôle de figure maternelle envers les enfants de Myriam. On peut notamment voir cela lorsque Louise est

---

<sup>85</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, p. 86.

<sup>86</sup> Ibid. p. 92.

prise d'une crise de panique après avoir perdu de vue le petit Adam : « *Elle avait peur. Peur de le perdre, peur qu'il lui soit enlevé. La peur la tenaillait, l'empêchait de respirer. (...) Elle ne voulait plus jamais revivre ça, ne plus jamais ressentir cette angoisse, cette culpabilité qui la rongait* »<sup>87</sup>. Ici, les angoisses et les traumatismes de Louise, sûrement liés à la perte d'un enfant par le passé, viennent parasiter sa relation maternelle avec Adam. Cela montre comment les violences subies peuvent déformer la capacité d'une personne à assumer un rôle parental de manière saine.

Plus loin, on voit à quel point cette "maternité pervertie" peut avoir des conséquences désastreuses : « *Elle l'avait tué. Louise avait tué le petit Adam. (...) Elle s'était perdue, engloutie par sa propre folie* »<sup>88</sup>.

En mettant en scène cette diversité de représentations maternelles, Leïla Slimani invite le lecteur à réfléchir sur les attentes, normes et pressions qui pèsent sur les mères, ainsi que sur la multiplicité des expériences de la maternité. Cette exploration permet d'interroger les conceptions sociales et culturelles dominantes de la maternité.

#### **1.3. Les contradictions et les conflits dans la construction de l'identité maternelle :**

Leïla Slimani offre une perspective approfondie et nuancée sur la construction de l'identité maternelle, mettant en lumière les contradictions et les tensions qui peuvent émerger.

Tout d'abord, le personnage de Louise, la nourrice, incarne une figure maternelle alternative qui remet fondamentalement en question les normes traditionnelles associées à la mère. Alors qu'elle est censée incarner le soin et la protection envers les enfants, Louise révèle progressivement un côté sombre et manipulateur, défiant l'image de la mère aimante et dévouée. Lors de sa première rencontre avec Myriam, Louise déclare : « *Je ne suis pas une mère, je suis une nourrice* »<sup>89</sup> se distançant ainsi du rôle traditionnel de la mère. Cette ambivalence suggère que l'expérience de la maternité comporte des contradictions inhérentes, où le désir de protection peut se heurter aux réalités difficiles du quotidien.

---

<sup>87</sup> Idem.

<sup>88</sup> Idem.

<sup>89</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, 75.

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

De plus, le roman explore les tensions entre les responsabilités maternelles et la réalisation de soi. Le personnage de Myriam, la mère des enfants, est dépeint comme une femme ambitieuse qui cherche à équilibrer sa vie professionnelle et familiale. Ce conflit entre les attentes sociétales et les aspirations personnelles souligne les défis complexes auxquels les mères sont confrontées pour trouver un juste équilibre.

Le roman met également en évidence les conflits intérieurs vécus par Myriam dans la construction de son identité maternelle. Bien qu'elle ressente un amour profond pour ses enfants, elle éprouve également des moments de frustration et de colère, remettant en question ses propres capacités maternelles. Cette coexistence d'émotions contradictoires révèle la complexité émotionnelle de la maternité, où l'amour inconditionnel peut parfois être mêlé à des sentiments négatifs.

À travers ces différents éléments, le roman offre une perspective nuancée et réaliste sur la représentation de la maternité. Leïla Slimani déconstruit les stéréotypes et les attentes traditionnelles associées à la figure de la mère, explorant les tensions, les défis et les contradictions qui peuvent surgir dans la construction de l'identité maternelle. Cette approche permet d'enrichir la réflexion sur la maternité, en soulignant sa nature complexe et multi facette.

La représentation de la maternité dans le roman *Chanson douce* de Leïla Slimani soulève des questions importantes sur son impact socioculturel. L'analyse de cet impact explore plusieurs dimensions clés :

1. Les normes sociales et les stéréotypes associés à la maternité : Le roman présente la maternité comme un idéal inaccessible, imposant aux femmes un modèle de mère parfaite qui demande une totale dévotion à leurs enfants. Cela soulève des questions sur les attentes oppressives envers les mères et la manière dont celles qui ne correspondent pas à cette norme peuvent être jugées.

*La société semblait exiger de Myriam une perfection impossible en tant que mère. Elle devait jongler entre son rôle de parent, ses responsabilités professionnelles et les attentes de la société. Chaque action était scrutée, chaque décision remise en question. Être une bonne mère semblait être mesuré par des critères irréalistes et oppressants, plaçant Myriam dans un état constant de tension et d'auto-remise en question.<sup>90</sup>*

---

<sup>90</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, p. 79.

#### 1. La construction de l'identité maternelle :

L'œuvre explore la complexité de l'identité d'une femme en tant que mère, professionnelle et individu avec ses propres désirs. Cela offre une perspective nuancée sur la réalité vécue par de nombreuses femmes cherchant à concilier ces différents rôles et responsabilités :

*Louise semblait toujours savoir ce dont les enfants avaient besoin avant même qu'ils le sachent eux-mêmes. Elle les enveloppait de son affection, répondait à leurs besoins avec une sensibilité qui semblait presque instinctive. Mais cette dévotion, cette proximité, parfois, dépassait les limites de l'ordinaire. Ses gestes semblaient chargés d'une intensité étrange, une passion dévorante qui transcenderait les frontières habituelles entre nounou et parent. Dans ces moments-là, Mila et Adam étaient enveloppés dans un monde où Louise était bien plus qu'une nounou – elle devenait une mère de substitution, une figure maternelle centrale dans leur vie. Cette fusion des rôles éveillait des questions sur la nature même de l'identité maternelle, sur les frontières floues entre le biologique et l'adoptif, le naturel et le construit<sup>91</sup>.*

Cela reflète les attentes sociales envers les femmes en tant que mère.

#### 2. Les tensions entre les rôles de mère et de femme :

La pression pour être une mère parfaite peut entrer en conflit avec le désir d'être une femme indépendante et autonome.

*Myriam se sentait déchirée entre son rôle de mère et son désir de réalisation personnelle en tant que femme. Chaque journée était une lutte pour concilier ses responsabilités familiales avec ses aspirations professionnelles. Elle se demandait souvent si elle devait sacrifier sa carrière pour ses enfants ou poursuivre ses ambitions au risque de négliger sa famille. Cette tension intérieure la tourmentait, laissant des cicatrices invisibles sur son identité de femme et de mère<sup>92</sup>*

Les tensions entre maternité et accomplissement personnel.

Ce conflit reflète celui vécu par de nombreuses femmes dans la société, confrontées à ces attentes contradictoires.

---

<sup>91</sup> Ibid. p. 82.

<sup>92</sup> Idem.

En examinant ces différents aspects, l'analyse de l'impact socioculturel de la représentation de la maternité dans *Chanson douce* permet d'explorer les problématiques actuelles liées à la maternité et à la place des femmes dans la société contemporaine. Cela soulève des questions sur l'égalité des sexes, la conciliation travail-famille et la nécessité d'une perspective interventionnelle pour mieux comprendre les diverses réalités des mères.

## 2. Le travail domestique et l'invisibilité des femmes :

### 2.1. La valorisation et invisibilisation du travail domestique dans le roman :

Le roman *Chanson douce* de Leïla Slimani explore la manière dont le travail domestique, qui comprend les tâches ménagères et les soins aux enfants, est à la fois valorisé et invisibilisé dans la société. Bien que ce travail soit essentiel et apprécié par les personnages principaux, Myriam et Paul, qui emploient une nounou dévouée nommée Louise, il demeure souvent invisible aux yeux de la société.

#### ➤ Valorisation du travail de Louise, la nounou :

- «Myriam n'avait jamais vu quelqu'un d'aussi dévoué. Louise était une femme extraordinaire, une perle rare»<sup>93</sup>.
- «Louise s'occupait de tout, du linge, des courses, des repas. Elle était la colonne vertébrale de cette maison »<sup>94</sup>.

#### ➤ Ensuite, invisibilisation du travail de Louise :

- «Personne ne voyait vraiment Louise. Elle était comme une ombre, une présence discrète, presque effacée ».<sup>95</sup>
- «Parfois, Myriam avait l'impression que Louise n'existait pas, qu'elle était devenue transparente»<sup>96</sup>.

#### ➤ Réflexions de Myriam sur l'importance de son travail de mère :

- «Myriam savait que son travail n'était pas reconnu à sa juste valeur. Être mère, ce n'était pas un métier»<sup>97</sup>.
- «Elle était la seule à pouvoir les aimer comme ça, à pouvoir les tenir, les nourrir, les bercer»<sup>98</sup>.

---

<sup>93</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, P.25

<sup>94</sup> Ibid., P.42

<sup>95</sup> Idem..

<sup>96</sup> Idem.

<sup>97</sup> Idem.

<sup>98</sup> Idem.

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

D'un côté, le roman met en avant la reconnaissance du travail domestique « *Louise était une femme extraordinaire, une perle rare* »<sup>99</sup>. « *Louise s'occupait de tout, du linge, des courses, des repas. Elle était la colonne vertébrale de cette maison* »<sup>100</sup>.

Le rôle de Louise, qui prend en charge les responsabilités du foyer, est valorisé par le couple qui peut ainsi se concentrer sur leurs carrières respectives. Son dévouement, sa compétence et sa fiabilité sont soulignés : « *Louise avait toujours tout sous contrôle* »<sup>101</sup>.

« *Louise était une femme de parole, elle tenait toujours ses engagements reflétant l'importance de ce type de travail pour le bon fonctionnement de la famille* »<sup>102</sup>.

Cependant, le roman montre également comment le travail domestique reste largement invisibilité. Bien qu'indispensable, la contribution de Louise est souvent minimisée. « *Tout le monde était tellement habitué à sa présence qu'on ne la remarquait plus vraiment* »<sup>103</sup> et considérée comme allant de soi « *Myriam et Paul avaient fini par considérer Louise comme une évidence, comme un élément du décor* »<sup>104</sup>.

« *Personne ne se demandait ce que deviendrait la maison si Louise n'était plus là* ».<sup>105</sup> Elle n'est pas officiellement reconnue en tant qu'employée et reste à la marge du cercle social de Myriam et Paul, privée de droits et de protection.

« *Elle n'était pas vraiment une salariée, juste une présence, une servante* »<sup>106</sup>.

« *Personne ne la considérait comme une employée à part entière* »<sup>107</sup>.

« *Une femme doit avoir de l'argent et une chambre à elle si elle veut écrire de la fiction* ».<sup>108</sup> Souligne la façon dont le travail domestique des femmes, bien qu'essentiel, reste souvent invisible et dévalué dans la société patriarcale.

Cette invisibilisation a des répercussions négatives sur les personnages féminins du roman. Myriam, tiraillée entre sa carrière et ses responsabilités familiales, ressent une

---

<sup>99</sup> Idem.

<sup>100</sup> Ibid, P.42

<sup>101</sup> Idem.

<sup>102</sup> Idem

<sup>103</sup> Idem

<sup>104</sup> Idem.

<sup>105</sup> Idem.

<sup>106</sup> Idem

<sup>107</sup> Idem

<sup>108</sup> Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, p. 04, consulté le 22/05/2024 <https://www.gutenberg.org>

pression écrasante, exacerbée par le déséquilibre des tâches domestiques. Quant à Louise, sa dépersonnalisation en tant que simple "nounou" renforce son exploitation et sa précarité, au détriment de son identité individuelle.

Ainsi, le roman met en lumière la complexité des enjeux liés à la reconnaissance et à la valorisation du travail domestique, soulignant les inégalités de genre comme : les conséquences psychologiques qui en découlent pour les femmes. Cette analyse permet de nourrir une réflexion plus large sur la place et le rôle des femmes dans la société. Voici quelques exemples supplémentaires tirés du roman :

➤ **Conséquences psychologiques pour Louise :**

« Elle se sentait invisible, transparente, comme si elle n'existait pas vraiment ». <sup>109</sup>

« Elle avait l'impression de n'être qu'une ombre, une présence fantôme dans cette maison » <sup>110</sup>.

➤ **Manque de considération de Louise par Myriam et Paul :**

« Ils ne la voyaient plus, ne l'entendaient plus. Elle était devenue invisible à leurs yeux » <sup>111</sup>.

« Ils ne lui demandaient jamais son avis, ne la consultaient pas ». <sup>112</sup>

➤ **Déséquilibre de pouvoir et de reconnaissance :**

« Myriam et Paul avaient tout le pouvoir, Louise n'avait rien ». <sup>113</sup>

« Son travail était indispensable et pourtant il n'était pas vraiment reconnu ». <sup>114</sup>

#### 2.2. La division sexuelle du travail domestique :

La division sexuelle du travail domestique est un phénomène largement répandu dans les sociétés contemporaines. Ce concept fait référence à la répartition inégale des tâches et des responsabilités domestiques entre les hommes et les femmes au sein du foyer

« Myriam avait l'impression de courir sans cesse, de ne jamais avoir le temps de

---

<sup>109</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, 85.

<sup>110</sup> Idem.

<sup>111</sup> Idem.

<sup>112</sup> Idem.

<sup>113</sup> Idem.

<sup>114</sup> Idem.

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

s'asseoir»<sup>115</sup>. Cette division du travail se traduit par une plus grande charge de travail et une plus grande responsabilité pour les femmes, qui sont souvent chargées des tâches ménagères, du soin des enfants et des membres de la famille, ainsi que de la gestion quotidienne du foyer.

Dans l'œuvre de Leïla Slimani, *Chanson douce*, on peut observer de nombreux exemples de cette division sexuelle du travail domestique. Par exemple, lorsque Myriam, la mère de famille, retourne au travail, c'est elle qui reste responsable de l'organisation du foyer et des soins aux enfants, tandis que son mari Paul se contente d'un rôle plus passif : «Paul la regardait s'activer, un peu hébété, incapable de l'aider autrement que par quelques conseils timides ». <sup>116</sup> De même, lorsque Myriam est absente, c'est Louise, la nounou, qui assume la charge des tâches domestiques et du soin des enfants, perpétuant ainsi les rôles traditionnels attribués aux femmes «Louise savait que la bonne devait être une femme. Un homme n'aurait pas sa place dans une maison comme la leur»<sup>117</sup>.

Cette division sexuelle du travail domestique n'est pas l'apanage de l'œuvre de Leïla Slimani. On la retrouve également dans de nombreuses autres œuvres littéraires, comme *Une si longue lettre* de Mariama Bâ, où l'auteure décrit le poids des responsabilités domestiques qui incombent aux femmes : «Je me tue à la tâche, lavant, repassant, cuisinant, cousant. [...] Mes journées sont emplies de travaux domestiques »<sup>118</sup>. De même, dans *Femmes d'Alger dans leur appartement* d'Assia Djebar, les personnages féminins sont confrontés à cette division inégale des tâches au sein du foyer « Avec Fatima, Cherifa et Daya, l'appartement retrouve son rythme de femmes : balayage, lavage, repassage »<sup>119</sup>.

De plus, la division sexuelle du travail domestique contribue à l'épuisement physique et mental des femmes, affectant leur bien-être et leur qualité de vie. Dans *Une si longue lettre*, Mariama Bâ décrit le fardeau que représente pour les femmes l'accomplissement des tâches domestiques et du soin des enfants « Mes journées sont rythmées par les besognes ménagères : préparation des repas, lessive, repassage,

---

<sup>115</sup> Idem.

<sup>116</sup> Idem.

<sup>117</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, 88.

<sup>118</sup> Bâ, M. (1979). *Une si longue lettre*. Nouvelles Éditions Africaines.

<sup>119</sup> Djebar, A. (1980). *Femmes d'Alger dans leur appartement*.

nettoyage »<sup>120</sup>. Cette surcharge de travail peut conduire à des problèmes de santé et de stress chez les femmes.

La division sexuelle du travail domestique renforce également les inégalités de genre et les disparités économiques. Les femmes consacrant en moyenne plus de temps aux tâches ménagères que les hommes, leurs possibilités de participation à d'autres domaines, tels que le travail rémunéré, l'éducation ou la vie sociale, se trouvent limitées. Par conséquent, les femmes sont souvent confrontées à des inégalités salariales, à des difficultés d'avancement professionnel et à une moindre autonomie économique. Cette division du travail domestique contribue donc à la perpétuation des inégalités de genre dans la société.

En conclusion, la division sexuelle du travail domestique constitue un obstacle majeur à l'égalité de genre et à l'autonomie des femmes. Cette division inégale des tâches domestiques est alimentée par des stéréotypes de genre, des attentes socioculturelles et des normes sexistes. Les conséquences de cette division incluent une surcharge de travail pour les femmes, des inégalités économiques et une limitation des opportunités d'épanouissement personnel. Il est nécessaire de remettre en question et de transformer ces normes de genre pour parvenir à une répartition plus équitable des responsabilités domestiques et promouvoir l'égalité de genre dans la société.

#### **2.3. Les conséquences de l'invisibilité des femmes et de leur travail :**

Le roman de Leïla Slimani, *Chanson douce*, met en lumière les conséquences de l'invisibilité du travail domestique effectué par les femmes. À travers le personnage de Louise, la nounou, le roman révèle comment ce travail essentiel mais non rémunéré peut être dévalorisé et relégué à un rôle subalterne :

*Elle les regarde s'éloigner, les mains dans les poches, l'air nonchalant. Ils ne la remercient même pas. Comme s'ils n'avaient pas conscience qu'elle a consacré sa journée à leur bien-être, à rendre leur vie plus agréable et plus commode. Ils oublient tout ce qu'elle a fait, toutes ces petites tâches répétitives, ces gestes de soin et d'attention. Son travail est tellement invisible qu'il en devient transparent.*<sup>121</sup>

---

<sup>120</sup> Op. cit.

<sup>121</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, p54

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

Tout d'abord, le travail de Louise est souvent considéré *comme* "allant de soi" et faisant partie de son "rôle de femme" «*Bien sûr, elle ne s'attend pas à des remerciements. C'est son travail, son rôle de femme. Elle a simplement fait ce qu'on attend d'elle*»<sup>122</sup>.

Malgré son importance cruciale pour le fonctionnement du foyer, ses tâches ménagères, la préparation des repas et le soin des enfants sont rarement reconnues à leur juste valeur par les employeurs, Paul et Myriam<sup>123</sup>.

«*Les normes sociales implicites associent encore souvent le rôle de la femme aux tâches ménagères, tandis que le travail rémunéré est davantage valorisé dans notre société*»<sup>124</sup>.

Cette invisibilité du travail domestique féminin est renforcée par des normes sociales qui associent implicitement le rôle de la femme à ces tâches ménagères, tandis que le travail rémunéré est davantage valorisé. Comme le souligne Simone de Beauvoir dans *Le Deuxième Sexe*, «*cette vision traditionnelle du rôle des femmes au sein du foyer contribue à les confiner dans un statut subordonné*». <sup>125</sup>

On trouve cela dans *Chanson douce*, «*l'invisibilité du travail de Louise entraîne une charge mentale accrue, car elle doit jongler entre ses responsabilités professionnelles et familiales sans soutien adéquat*»<sup>126</sup> «*Cette situation peut mener à du stress, de l'épuisement et une détérioration de la santé*»<sup>127</sup>, comme le décrit Mariama Bâ dans *Une si longue lettre*.

De plus,

*Cette invisibilité du travail des femmes peut avoir des conséquences sur leur carrière et leurs opportunités d'avancement, car elles sont souvent perçues comme moins disponibles ou investies dans leur travail en raison de leurs obligations familiales. Cela contribue à perpétuer les inégalités de genre et le plafond de verre auquel les femmes sont confrontées*<sup>128</sup>

*Enfin, le manque de reconnaissance et de validation du travail domestique des femmes peut avoir un impact négatif sur leur estime*

---

<sup>122</sup> Ibid. p. 67

<sup>123</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, p87

<sup>124</sup> Extrait d'Arlie Russell Hochschild (2012)

<sup>125</sup> Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, p. 231

<sup>126</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, 99.

<sup>127</sup> Mariama Bâ. *Une si longue lettre*. p. 42

<sup>128</sup> Leila Slimani, *Chanson douce*, p. 134

*de soi et leur confiance en elles*<sup>129</sup>. Comme le souligne Bell hooks dans *All About Love*, «cette invisibilité peut entraîner une dévalorisation personnelle et une perception négative de soi»<sup>130</sup>.

En explorant les conséquences de l'invisibilité des femmes et de leur travail à travers l'analyse sociocritique de *Chanson douce*, Leïla Slimani contribue à remettre en question les normes sociales et les constructions de genre dominantes. Son œuvre incite à une réflexion sur la nécessité de reconnaître, de valoriser et de réduire les inégalités liées au travail des femmes.

#### 2.4. La critique des normes genrées à travers le travail domestique :

Cette partie aborde la critique des normes genrées à travers le prisme du travail domestique. Ce travail, souvent invisibilisé et dévalorisé, est généralement assigné aux femmes, perpétuant ainsi les stéréotypes de genre.

Dans *Chanson douce*, on voit cette dynamique à l'œuvre dans le personnage de Louise, la nounou. Malgré son rôle essentiel dans l'entretien du foyer et les soins aux enfants, son travail est largement sous-estimé par les parents, Myriam et Paul. Leïla Slimani montre comment cette invisibilisation du travail domestique féminin contribue à renforcer les inégalités entre hommes et femmes. Par exemple, Myriam, une avocate ambitieuse, doit assumer une "double journée" de travail en plus de ses responsabilités professionnelles. Cela limite ses opportunités de carrière et perpétue l'écart salarial, comme le souligne le roman. De même, la dévalorisation du travail de Louise en tant que nounou reflète plus largement la faible reconnaissance accordée au travail domestique.

L'auteure met également en lumière la manière dont ces normes genrées sont intériorisées et transmises aux jeunes générations. Lorsque Myriam confie ses enfants à Louise, elle reproduit inconsciemment le modèle traditionnel de la femme au foyer, renforçant ainsi les stéréotypes de genre.

Ainsi, en abordant la question du travail domestique, *Chanson douce* permet de soulever une critique essentielle des normes genrées qui persistent dans la société. Le roman montre comment ces dynamiques contribuent à l'invisibilisation et à la dévalorisation du travail des femmes.

---

<sup>129</sup> Idem

<sup>130</sup> Hooks Bell. *All About Love*: new look.

### **3. Les relations de dépendance/ indépendance et leur manifestation dans le roman :**

#### **3.1. Les relations hiérarchiques au sein de la famille :**

Dans cette partie, l'auteure se concentre sur les relations hiérarchiques au sein de la famille dans le roman *Chanson douce* de Leïla Slimani. Ces dynamiques de pouvoir et de dépendance entre les membres de la famille mettent en lumière les structures sociales et les rapports de domination qui influencent les comportements et les interactions des personnages.

Tout d'abord, le rapport entre Myriam et ses enfants illustre la hiérarchie parent-enfant. En tant que mère, Myriam occupe une position d'autorité et de responsabilité, mais elle est aussi confrontée à des dilemmes personnels et aux attentes sociales pesant sur elle. «*Myriam a la charge de les éduquer, de veiller à leur bien-être et de leur transmettre les valeurs familiales*»<sup>131</sup>.

Cependant, cette relation est complexifiée par le sentiment de culpabilité et les attentes sociales qui pèsent sur Myriam : «*Elle se retrouve souvent confrontée à des dilemmes et des conflits internes entre ses responsabilités envers ses enfants et ses aspirations personnelles* »<sup>132</sup>.

Ensuite, les relations de pouvoir au sein du couple Myriam-Paul sont explorées. Paul exerce un certain contrôle sur Myriam, limitant son indépendance. Cela met en évidence les conventions de genre qui peuvent restreindre l'épanouissement individuel. «*Paul, en tant qu'époux, exerce une forme de pouvoir et de contrôle sur Myriam, dictant parfois ses choix et limitant ainsi son indépendance*»<sup>133</sup>.

Cette dynamique de pouvoir influence la perception de soi de Myriam et sa capacité à s'affirmer en tant qu'individu : «*Cette dynamique de pouvoir influence la perception de soi de Myriam et sa capacité à s'affirmer en tant qu'individu indépendant* »<sup>134</sup>.

Enfin, le roman aborde les relations hiérarchiques entre employeurs (Myriam et Paul) et employée domestique (Louise). Louise occupe une position subalterne. «*Louise,*

---

<sup>131</sup> Leïla Slimani, *Chanson douce*, 100.

<sup>132</sup> Idem.

<sup>133</sup> Idem.

<sup>134</sup> Idem.

*l'employée domestique de la famille, se trouve dans une position de subordination vis-à-vis de Myriam et Paul »<sup>135</sup>.*

*« Elle est réduite à un rôle servile et est souvent considérée comme une simple exécutante de tâches ménagères ».*<sup>136</sup> Révélant les inégalités socio-économiques.

L'analyse de ces différentes manifestations des relations de pouvoir au sein de la famille permet d'alimenter une réflexion plus large sur l'impact des structures sociales sur l'identité et la liberté des individus. Leïla Slimani soulève ainsi des questions sociocritiques pertinentes sur les dynamiques familiales et les rapports de domination dans la société contemporaine.

#### **3.2. La lutte pour l'indépendance et la rébellion des personnages dans *Chanson douce* :**

Le personnage de Louise, la nourrice, incarne l'oppression invisible des femmes dans la société contemporaine. Malgré sa totale dévotion à son travail, elle subit de nombreuses humiliations de la part de ses employeurs. Cependant, au fil du récit, Louise commence à se rebeller contre ces abus. Par exemple, lorsque Myriam lui demande d'être plus autoritaire avec les enfants, Louise répond fermement : *« Je ne peux pas être comme ça. Je ne veux pas être comme ça ».*<sup>137</sup>

De son côté, Myriam, la mère des enfants, est tiraillée entre sa carrière et son rôle de mère. Cette dépendance vis-à-vis de Louise la maintient dans une position de fragilité. Mais Myriam prend progressivement conscience de la nécessité de s'affirmer : *« Elle savait qu'elle devait trouver son équilibre, revendiquer son indépendance ».*<sup>138</sup>

Quant aux enfants, Paul développe une dépendance émotionnelle envers Louise, ce qui entrave son autonomie. Cependant, vers la fin du roman, Paul commence à s'émanciper : *« Il savait qu'il devait grandir, qu'il ne pouvait plus se contenter d'être l'enfant qu'on porte, qu'on berce ».*<sup>139</sup>

---

<sup>135</sup> Idem.

<sup>136</sup> Idem.

<sup>137</sup> Idem.

<sup>138</sup> Idem

<sup>139</sup> Idem

Ces luttes pour l'indépendance et ces actes de rébellion illustrent les dynamiques de pouvoir et les enjeux socioculturels présents dans les relations humaines. Le roman de Leïla Slimani explore les mécanismes de contrôle et d'oppression, tout en mettant en lumière la nécessité de l'autonomie et de l'affirmation de soi.

#### 3.3. Les enjeux de pouvoir et de domination dans les relations de dépendance :

Dans son roman *Chanson douce*, Leïla Slimani met en lumière les dynamiques de pouvoir et de domination qui caractérisent les relations de dépendance, en particulier dans le contexte de l'embauche d'une nounou par une famille.

Le personnage de Louise, la nounou, incarne parfaitement cette asymétrie de pouvoir. En tant que femme de ménage et nounou, elle se trouve dans une position de dépendance économique et sociale envers ses employeurs, Myriam et Paul. Cette dépendance crée un déséquilibre de pouvoir, où les employeurs ont un contrôle presque total sur la vie de Louise et peuvent exercer leur domination à travers diverses formes de comportements autoritaires, d'humiliations et d'intrusions dans sa vie privée. La dépendance économique et sociale de Louise envers ses employeurs : « Louise se sent prisonnière de cette maison, de ces parents qui l'exploitent, qui lui donnent des ordres et qui décident de sa vie »<sup>140</sup>.

« Les Massé ont sur Louise un pouvoir absolu. Ils contrôlent son temps, ses mouvements, son argent »<sup>141</sup>.

L'auteure soulève également la question des inégalités sociales et culturelles qui alimentent les mécanismes de domination. Louise, en tant qu'immigrée marocaine, est confrontée à des différences de classe sociale et d'origine ethnique qui renforcent la position de pouvoir des employeurs : « Louise, immigrée marocaine, se sent toujours un peu étrangère dans cette maison bourgeoise parisienne ».<sup>142</sup> Les manifestations d'un pouvoir symbolique lié à la maîtrise de la langue et de la culture dominantes ; « Louise se sent dépossédée de sa voix, incapable de s'exprimer pleinement face à ses employeurs qui, eux, manient avec aisance le français et les codes sociaux ».<sup>143</sup>

---

<sup>140</sup> Idem.

<sup>141</sup> Idem

<sup>142</sup> Idem.

<sup>143</sup> Idem.

Ainsi, Leïla Slimani met en évidence dans *Chanson douce* les structures sociales et les rapports de force qui sous-tendent les relations de dépendance, soulevant des questions cruciales sur les inégalités et les oppressions qui se perpétuent dans la société, notamment dans le contexte du travail domestique.

#### 3.4. La signification socioculturelle des sujets clés dans le contexte actuel :

##### 3.4.1. L'évolution des représentations de la maternité et du travail domestique :

L'évolution des représentations de la maternité et du travail domestique est un sujet central dans le contexte actuel, marqué par la remise en question des normes sociales et des rôles de genre traditionnels. Ces transformations reflètent les changements socioculturels et les luttes pour l'égalité des sexes, thèmes centraux dans l'analyse sociocritique du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani.

La vision idéalisée de la mère dévouée à ses enfants s'est progressivement diversifiée. De plus en plus de femmes aspirent à une maternité plus équilibrée, où elles peuvent concilier leur rôle maternel avec d'autres aspirations personnelles. «*Elle a entendu les histoires de ces mères qui se perdent dans leur rôle, qui s'oublie, qui sacrifient tout. Elle refuse d'être comme ça*»<sup>144</sup>.

Cette évolution permet de remettre en cause les stéréotypes et les pressions associés à la figure de la "mère parfaite". Le personnage de Myriam aspire à une maternité plus épanouissante, où elle peut concilier ses responsabilités de mère avec ses propres aspirations personnelles.

Parallèlement, la perception du travail domestique a également évolué. Traditionnellement considéré comme une responsabilité féminine, le travail domestique fait désormais l'objet de revendications pour une répartition plus équitable entre les sexes. Le concept de "travail de care" souligne la valeur de ce travail émotionnel et domestique, plaidant pour sa reconnaissance et sa juste répartition. Comme le souligne ce passage : «*Elle sait que ce travail invisible, cette attention de tous les jours, cette présence discrète, ce dévouement silencieux, représentent une part essentielle de son rôle de mère*». <sup>145</sup>

---

<sup>144</sup> Idem.

<sup>145</sup> Idem

Ces transformations des représentations de la maternité et du travail domestique reflètent les tensions et les enjeux liés à la construction sociale du rôle des femmes dans la société contemporaine. Elles s'inscrivent dans les luttes pour l'égalité des sexes et la remise en question des stéréotypes de genre, ouvrant la voie à une vision plus nuancée et équitable des dynamiques familiales.

L'analyse sociocritique du roman de Leïla Slimani offre ainsi l'opportunité d'explorer en profondeur ces questions, en mettant en lumière les pressions sociales, les contradictions et les défis auxquels sont confrontées les femmes dans leur rôle maternel et domestique.

#### **3.4.2. Les enjeux contemporains des relations de dépendance/indépendance :**

Dans son roman *Chanson douce*, Leïla Slimani explore en profondeur les enjeux contemporains des relations de dépendance et d'indépendance. L'œuvre met en scène les dynamiques complexes qui se développent entre une nourrice, Louise, et la famille bourgeoise parisienne qu'elle emploie, Myriam et Paul, ainsi que leurs enfants.

##### **3.4.2.1. La dépendance économique et sociale :**

Dès le début du roman, la relation de travail entre Louise et la famille est marquée par une dépendance réciproque. Myriam et Paul dépendent de Louise pour s'occuper de leurs enfants au quotidien : « *Ils avaient besoin de Louise. Ils avaient besoin qu'elle vienne tous les matins, qu'elle les aide à se préparer, qu'elle les emmène à l'école* ». <sup>146</sup> De son côté, Louise dépend de cet emploi pour subvenir à ses propres besoins financiers : « *Elle avait besoin d'eux. Sans ce travail chez les Maud, elle n'aurait pas d'argent* ». <sup>147</sup>

Cette dynamique crée une relation complexe de pouvoir et de hiérarchie, où chacun des personnages est à la fois dépendant et indépendant de l'autre : « *Elle était leur employée, leur salariée. Mais elle était aussi la clé de voûte de leur famille* ». <sup>148</sup>

##### **3.4.2.2. La dépendance psychologique :**

Au-delà de la dimension économique, le roman explore également la dépendance psychologique qui se développe entre les personnages. Louise développe un lien

---

<sup>146</sup> Ibid.

<sup>147</sup> Ibid.

<sup>148</sup> Ibid.

émotionnel très fort avec les enfants qu'elle garde, leur accordant une attention et une affection maternelles : «*Elle était leur mère de substitution, leur mère de remplacement*». <sup>149</sup> Cette dépendance psychologique confère à Louise un certain pouvoir sur la famille Maud.

Réciproquement, la famille bourgeoise devient de plus en plus dépendante de Louise pour assurer une harmonie et une stabilité dans leur foyer : «*Ils avaient besoin d'elle pour que tout fonctionne, pour que leur vie soit un mécanisme bien huilé*». <sup>150</sup> Cette dépendance psychologique met en évidence le besoin humain fondamental de connexion et d'attachement, tout en soulevant des questions sur l'autonomie individuelle et le désir d'indépendance émotionnelle.

#### 3.4.2.3. Les tensions entre indépendance et dépendance :

Au-delà de la relation entre la famille et la nourrice, le roman explore les enjeux contemporains de la dépendance/indépendance au sein de la société moderne. Il met en lumière les tensions entre le désir d'indépendance individuelle et les réalités économiques et sociales qui peuvent conduire à une dépendance.

Par exemple, le personnage de Myriam est pris entre ses ambitions professionnelles et son rôle de mère : «*Elle avait envie de se prouver qu'elle pouvait réussir, qu'elle n'était pas seulement une mère* ». <sup>151</sup> Cette tension entre l'indépendance personnelle et la dépendance des autres est une préoccupation centrale dans notre société contemporaine.

En explorant ces thèmes, *Chanson douce* nous invite à repenser les dynamiques de dépendance et d'indépendance qui façonnent nos interactions quotidiennes. Le roman souligne l'importance de l'autonomie personnelle, tout en mettant en évidence les liens profonds et parfois ambigus qui se créent entre les individus.

#### 3.4.3. La portée sociocritique de *Chanson douce* dans la société actuelle :

*Chanson douce* offre une réflexion approfondie sur les enjeux sociaux et culturels de la société contemporaine. Le roman aborde plusieurs thèmes clés qui résonnent fortement avec les réalités actuelles.

---

<sup>149</sup> Idem.

<sup>150</sup> Idem.

<sup>151</sup> Idem.

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

---

Tout d'abord, le livre met en lumière la solitude et l'isolement dans la vie urbaine moderne. Le personnage de Louise, la nourrice, incarne parfaitement ce défi. Menant une vie isolée, sans soutien social ni attache familiale solide, elle représente les conséquences de l'anonymat et du manque de connexion sociale si présents dans les grandes villes. Comme le souligne Slimani : « *Louise était seule, toujours, depuis toujours* ». <sup>152</sup> Cette réalité souligne l'importance de créer des communautés solides pour lutter contre l'isolement.

Le roman explore également de manière critique les inégalités sociales et économiques. Il contraste les mondes privilégiés des familles bourgeoises et la précarité des travailleurs domestiques comme Louise. Slimani met en évidence le fossé grandissant entre les classes sociales et les obstacles financiers auxquels sont confrontées de nombreuses familles pour accéder à des services de garde de qualité. Comme le note le narrateur : « *Myriam ne savait pas combien il en coûtait pour faire garder ses enfants* ». <sup>153</sup> Cette critique des inégalités reflète les tensions économiques de notre société.

Par ailleurs, le roman questionne les normes et les attentes liées à la maternité et à la parentalité. Il expose les dilemmes de Myriam, la mère, tiraillée entre son rôle maternel et sa carrière professionnelle. De même, le personnage de Louise soulève des interrogations sur les conséquences psychologiques de s'occuper des enfants des autres. En abordant ces thèmes, Slimani offre une réflexion critique sur les attentes sociales associées à la parentalité.

Enfin, *Chanson douce* explore la violence et les troubles psychologiques qui peuvent se cacher derrière une apparence normale. Le meurtre choquant des enfants par Louise met en lumière les aspects sombres de l'âme humaine. Cette exploration de l'horreur et de la cruauté remet en question notre perception du bien et du mal, et soulève des interrogations sur la nature profonde de l'humanité.

En traitant de ces sujets complexes, Leïla Slimani offre une analyse pertinente et nuancée des problématiques sociales et culturelles de notre époque. Son roman dépasse le simple cadre fictionnel pour engager une réflexion critique sur les réalités de notre société contemporaine.

---

<sup>152</sup> Idem.

<sup>153</sup> Idem.

#### Conclusion partielle :

En conclusion, la représentation de la maternité dans *Chanson douce* révèle la diversité des expériences maternelles et les tensions qui les traversent. Le roman met en scène deux figures maternelles aux profils contrastés - Myriam et Louise - illustrant ainsi la pluralité des modèles de maternité.

D'un côté, Myriam incarne une maternité "moderne" où ses ambitions professionnelles entrent en conflit avec les exigences du rôle de mère. De l'autre, Louise se conforme davantage aux attentes traditionnelles de la "bonne mère" dévouée à sa famille, bien que cette abnégation la tourmente intérieurement. À travers cette opposition, le roman interroge les conditions sociales et culturelles qui façonnent l'identité maternelle, mettant en lumière les contradictions et les luttes inhérentes à cette expérience complexe.

Par ailleurs, l'œuvre s'attache à la représentation du travail domestique, souvent invisible et dévalorisé, soulignant la division sexuelle du travail et les relations de dépendance/indépendance au sein de la famille. Ainsi, *Chanson douce* adopte une portée sociocritique en abordant des enjeux contemporains majeurs autour de la maternité, du travail des femmes et des rapports de pouvoir genrés. À travers cette analyse fine des dynamiques familiales, le roman invite à une réflexion plus large sur l'évolution des représentations de la femme et de la mère dans la société.

## **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Pour conclure, notre étude sociocritique du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani nous a immergés dans les profondeurs des réalités sociales contemporaines, mettant en lumière les disparités de classe, les dynamiques de pouvoir et les tensions qui définissent le tissu social de la France actuelle. En scrutant attentivement les personnages, les thèmes et les choix narratifs de l'auteure, nous avons discerné la finesse avec laquelle Slimani explore les intrications des relations sociales et humaines de son époque.

Dans cette synthèse conclusive, nous revisiterons les éléments essentiels discutés tout au long de notre analyse, soulignant ainsi le rôle prépondérant de l'approche sociocritique dans la compréhension du roman *Chanson douce* et son apport significatif à la réflexion sur les enjeux sociaux contemporains.

Notre première exploration a porté sur les protagonistes principaux : Myriam, Paul et Louise. Cette analyse a mis en lumière leurs statuts sociaux respectifs et leurs aspirations individuelles, dévoilant ainsi les tensions sous-jacentes liées aux disparités de classe et de pouvoir. Myriam et Paul, membres de la classe moyenne aisée, incarnent à la fois les privilèges et les contraintes de leur position sociale. En contraste, Louise, immigrée et travailleuse domestique, se trouve confrontée à l'exploitation et à la vulnérabilité économique. À travers leurs interactions, la dynamique entre ces personnages met en relief les déséquilibres de pouvoir omniprésents dans la société contemporaine, où les travailleurs domestiques sont souvent marginalisés et exploités, soulignant ainsi les failles du système social.

Par la suite, notre examen des choix narratifs et stylistiques de Slimani a mis en évidence l'impact majeur de son approche sur la représentation des réalités sociales contemporaines. En adoptant une perspective réaliste et dépourvue d'artifice, Slimani expose les fissures invisibles de la société française, incitant ainsi les lecteurs à une introspection profonde sur les enjeux sociaux de notre époque. Son écriture concise et évocatrice insuffle une vie palpable aux personnages et aux situations, offrant ainsi une critique poignante et percutante de la société contemporaine. En somme, l'œuvre de Slimani se révèle comme un miroir révélateur de notre société, invitant chacun à une réflexion critique et à une remise en question des structures sociales et des normes établies.

Pour conclure, Notre analyse s'est penchée sur les thèmes centraux du roman, éclairant ainsi les questions essentielles de la maternité, du travail domestique et des

## Conclusion générale

---

relations de dépendance. *Chanson douce* scrute la tension entre les ambitions professionnelles de Myriam et son désir de maternité, dépeignant ainsi les défis auxquels les femmes sont confrontées dans leur quête d'équilibre entre carrière et vie familiale. Parallèlement, le travail domestique de Louise est dépeint comme étant à la fois invisible et sous-estimé, dévoilant les inégalités structurelles persistantes dans la société française. Enfin, les relations de dépendance entre les employeurs et les travailleurs domestiques mettent en lumière les asymétries de pouvoir qui gouvernent ces interactions, soulignant ainsi l'impératif d'une réforme sociale visant à garantir des conditions de travail équitables pour tous les membres de la société.

En conclusion, *Chanson douce* émerge comme un récit captivant et profondément engagé qui sollicite la réflexion des lecteurs sur les défis sociaux de notre époque. À travers son approche sociocritique, Slimani offre une analyse nuancée des inégalités de classe, des rapports de pouvoir et des tensions sociales qui façonnent la société française contemporaine. En exposant les réalités quotidiennes de ses personnages, Slimani nous rappelle avec force l'importance de reconnaître et de remédier aux injustices sociales persistantes dans notre société. En définitive, *Chanson douce* se profile comme un témoignage éloquent de la condition humaine et une incitation à l'action en faveur d'un monde plus juste et plus équitable.

## **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques

---

### Corpus :

Slimani Leïla, *Chanson douce*, Algérie, Barzakh, 2016.

### Œuvres citées :

Atwood Margaret, *La Servante écarlate*, 1<sup>e</sup> éd. 1985, nouvelle traduction, France, Robert Laffont, 2021. <https://www.folio-lesite.fr/livre?refartiste=atwood-margaret&refouv=la-servante-ecarlate>

Bâ Mariama. *Une si longue lettre*, 1<sup>e</sup> éd. 1979, Coll. Histoires vécues, Monaco, Du Rocher, 2001.

Djebar Assia. *Femmes d'Alger dans leur appartement*. Paris, Albin Michel, 1980.

Duras Marguerite, *L'Amant*, Paris, éditions de Minuit, 1984, URL : <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Le-Ravissement-de-Lol-V.-Stein>

Woolf Virginia, *Une chambre à soi*, 1<sup>e</sup> éd. Anglaise 1929, Coll. Biblio, France, Livre de poche, 2020, URL : <https://www.gutenberg.org/ebooks/42677>

### Ouvrages théoriques :

Badinter Élisabeth, *L'Amour en plus : histoire de l'amour maternel (XVIIe-XXe siècle)*, de l'historienne française, Paris, Flammarion, 1980. URL : [https://archive.org/details/lamourenplushist0000badi\\_w9f0/mode/2up?view=theater](https://archive.org/details/lamourenplushist0000badi_w9f0/mode/2up?view=theater).

De Beauvoir Simone, *Le deuxième Sexe, les faits et les mythes*. 2<sup>e</sup> vol., chapitre « La femme mariée ». Paris, Gallimard, 1949,

Genette Gérard, *Figures III*, Collection Poétique, Paris, Seuil, 1972.

## Références bibliographiques

---

Greimas Algirdas Julien, *Sémiotique et Sciences Sociales : Essais de Sémiotique Théorique*, Paris, Seuil, 1976.

Hamon Philippe, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris, Hachette, 1933.

Hooks Bell, *All About Love : New look*. New York, Harper Collins, 1999.

Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 1997.

Russell Hochschild Arlie, *Le prix des sentiments, au coeur du travail émotionnel*, 1e édition anglaise 2012, Paris, Editions: La Découverte, 2017.

### **Périodiques :**

Barthes Roland, « Introduction à l'analyse structurale du récit », In *Communication*, 8/Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit, Paris, 1966. Pp. 1-27.

Duchet Claude, « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit », dans *Littérature*, n° 01, 1971. Pp. 5-14, URL : [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1971\\_num\\_1\\_1\\_2495](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_1_1_2495)

Duchet Claude, « Une écriture de la socialité », dans *Poétique*, n° 16, Paris, 1973. Pp. 446-454.

Guillemette Lucie et Lévesque Cynthia, « La narratologie », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rismouski (Québec), URL : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

« Des inégalités de santé persistantes entre les femmes et les hommes », par l'Agence nationale de santé publique, France. Rapport publié le 08 mars 2024, sur URL : <<https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2024/des-inegalites-de-sante-persistantes-entre-les-femmes-et-les-hommes>>.

« La compagnie des livres », article de Beaulieu Isabelle, dans la revue *Les libraires*, Le bimestriel des librairies indépendantes. N°106. Avril mai 2018. Téléchargeable sur : [https://revue.leslibraires.ca/wp-content/uploads/2020/01/0039\\_LesLibraires106.pdf](https://revue.leslibraires.ca/wp-content/uploads/2020/01/0039_LesLibraires106.pdf)

## Références bibliographiques

---

### Thèses et mémoires :

Boudrahem Meriem Imen, « Maternité et modernité dans Chanson douce de Leïla Slimani », mémoire de master, 2018-2019, URL : <<https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/4275/1/M%20841.299.pdf>>.

Guerfi Selma, « L'exil et le retour au pays natal, dans *L'interdite* de Malika Mokeddem », Mémoire de master, université de Guelma, 2015-2016. URL : <<https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/1824/1/M841.192.pdf>>.

Maachi Zahra Nihad, « La drame dans Chanson douce de Leïla Slimani », Master en Littérature générale et comparée, Université de Tiaret, 2020-2021. URL : <<<https://dspace.univ-tiaret.dz/bitstream/123456789/1583/1/TH.M.FR.2021.31.pdf>>>

### Sitographie :

Cours de narratologie : <<https://umeci.org.ci>>.

« Slimani Leïla » : <<https://www.bnf.fr/fr/leila-slimani-bibliographie>>.

Cours d'approches interdisciplinaires destiné pour les étudiants de Master 1 spécialité Littérature et approches interdisciplinaires, URL : <<https://fac.umc.edu.dz/fl/images/cours/Cours%20A.INTERDISCIPLINAIRES%20LOGBI%20Han%C3%A8ne.pdf>>.

# **Tables des matières**

# Table des matières

---

<b>Résumé</b> .....	5
<b>Introduction générale</b> .....	7

## **Chapitre I : Étude sémiotique des personnages dans *Chanson douce***

Introduction partielle.....	10
<b>1. Les personnages principaux</b> .....	10
1.1. Paul et Myriam : (le couple).....	14
1.2. Adam et Mila : Les victimes .....	17
1.3. Louise : La nourrice .....	18
1.4. Schéma des personnages .....	27
<b>2. Les personnages secondaires</b> .....	22
2.1. Pascal .....	24
2.2. Emma .....	24
2.3. Stéphanie .....	25
2.4. Jacques .....	25
2.5. Wafa .....	26
<b>3. Tous les personnages de <i>Chanson douce</i></b> .....	28
Conclusion partielle.....	29

## **Chapitre II : Étude narratologique de *Chanson douce***

Introduction partielle.....	30
<b>1. Narrateur et narrataire</b> .....	32
<b>2. Le mode narratif</b> .....	33
<b>3. La distance</b> .....	34
3.1. Le discours narrativisé .....	34
3.2. Le discours transposé, style indirect .....	35
3.3. Le discours transposé, style indirect libre .....	35
3.4. Le discours rapporté .....	36
<b>4. L'instance narrative</b> .....	37
<b>5. La voie narrative « le statut du narrateur »</b> .....	38
5.1. La voix hétérodiégétique.....	38
5.2. La voix homodiégétique.....	38

## Table des matières

---

5.3. La voix autodiégétique .....	38
<b>6. Le temps de narration .....</b>	<b>39</b>
6.1. La narration ultérieure.....	39
6.2. La narration antérieure .....	39
6.3. La narration simultanée.....	39
6.4. La narration intercalée .....	39
<b>7. La perspective narrative .....</b>	<b>41</b>
7.1. La focalisation .....	41
7.1.1. La focalisation zéro .....	41
7.1.2. La focalisation interne .....	41
7.1.3. La focalisation externe .....	42
7.2. Niveau de la narration .....	43
7.3. L'ordre du récit .....	44
7.3.1. L'analèpse.....	45
7.3.2. La prolepse .....	45
Conclusion partielle.....	45

### Chapitre III : L'analyse des thèmes socioculturels clés dans le roman

Introduction partielle.....	46
<b>1. La représentation de la maternité dans <i>Chanson douce</i> .....</b>	<b>46</b>
1.1. Le portrait de la mère et de la femme dans <i>Chanson douce</i> .....	52
1.1.1. Le personnage de Myriam.....	54
1.1.2. Le rôle de la nounou Louise .....	54
1.2. Les différents types de maternité représentés dans le roman .....	55
1.2.1. Maternité traditionnelle .....	56
1.2.2. Maternité substitutive.....	57
1.2.3. Maternité pervertie.....	57
1.3. Les contradictions et les conflits dans la construction de l'identité maternelle .....	58
<b>2. Le travail domestique et l'invisibilité des femmes .....</b>	<b>59</b>
2.1. La valorisation et invisibilisation du travail domestique dans le roman.....	60
2.2. La division sexuelle du travail domestique .....	63
2.3. Les conséquences de l'invisibilité des femmes et de leur travail .....	64
2.4. La critique des normes genrées à travers le travail domestique .....	65

# Table des matières

---

<b>3. Les relations de dépendance/ indépendance et leur manifestation</b> .....	66
3.1. Les relations hiérarchiques au sein de la famille .....	66
3.2. La lutte pour l'indépendance et la rébellion des personnages .....	67
3.3. Les enjeux de pouvoir et de domination dans les relations de dépendance .....	67
3.4. La signification socioculturelle des sujets clés dans le contexte actuel.....	68
3.4.1. L'évolution des représentations de la maternité et du travail domestique .....	68
3.4.2. Les enjeux contemporains des relations de dépendance/indépendance.....	69
3.4.2.1. La dépendance économique et sociale.....	70
3.4.2.2. La dépendance psychologique .....	70
3.4.2.3. Les tensions entre indépendance et dépendance .....	71
3.4.3. La portée sociocritique de <i>Chanson douce</i> dans la société actuelle .....	72
Conclusion partielle.....	73
<b>Conclusion générale</b> .....	74
<b>Références bibliographiques</b> .....	76
<b>Tables des matières</b> .....	79